



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

FACULTE DE DROIT, D'ECONOMIE, DE GESTION ET DE
SOCIOLOGIE

DEPARTEMENT SOCIOLOGIE

FORMATION PROFESSIONNALISANTE EN TRAVAIL
SOCIAL ET DEVELOPPEMENT



MEMOIRE DE FIN D'ETUDES EN VUE DE L'OBTENTION DE DIPLOME DE
LICENCE PROFESSIONNELLE

Option : Agent de développement social

**IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DE L'EDUCATION
SCOLAIRE :
CAS DE LA COMMUNE RURALE D'IMERINTSIATOSIKA**

Présenté par : RAKOTOARISOA RANDRIANOELINA Tanjona Arimbolana

Les membres du jury :

Président du jury : Monsieur ANDRIAMALALA Misah Ny Aina, Maître de Conférences

Juge : Docteur RAKOTOSON Philippe Victorien

Encadreur pédagogique : Madame Noeline RAMANDIMBIARISON, Professeur Emérite

Soutenu le : 31 Août 2017

Année Universitaire : 2016-2017

**IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DE L'EDUCATION
SCOLAIRE :
CAS DE LA COMMUNE RURALE D'IMERINTSIATOSIKA**

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Dieu tout-puissant de m'avoir donné la santé et la force nécessaire durant le travail de mes recherches ;

Il me faut également exprimer mes reconnaissances à:

- Monsieur RAKOTO David Olivaniaina, Responsable des domaines,
- Monsieur ETIENNE STEFANO Raherimalala, Responsable de la mention sociologique,
- Monsieur RAKOTOARISON Andriniaina Yvon, Responsable du parcours Professionnel,
- Et tous les enseignants pour les trois années d'études dans le département de la Sociologie (F.P.T.S.D), ainsi qu'à mes parents pour leur soutien moral et financier pour que je puisse mener à terme mes études.

Ma gratitude la plus profonde à mon encadreur pédagogique : Professeur RAMANDIMBIARISON Noeline ;

Mes vifs remerciements aux différents organismes : la Commune rurale d'Imerintsiatosika, les Fokontany, les écoles pour leur accueil chaleureux et les personnes qui ont accepté de répondre à mes questions avec le maximum d'informations.

Pour finir, mes remerciements les plus sincères à mes amis qui m'ont soutenu et aidé pour la réalisation de ce travail de recherche.

Merci à tous et à toutes !

SOMMAIRE

LISTE DES ABREVIATIONS

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES FIGURES

INTRODUCTION GENERALE

PREMIERE PARTIE : CADRAGE CONTEXTUEL, CONCEPTUEL ET METHODOLOGIQUE

Chapitre I : MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE D'IMERINTSIATOSIKA

Chapitre II : REPERES THEORICO-CONCEPTUELS

Chapitre III : METHODOLOGIE DE RECHERCHE

DEUXIEME PARTIE : ETUDE DU TERRAIN ET ANALYSE DE LA SITUATION EXISTANTE

Chapitre IV : RELATION ENTRE SITUATION FAMILIALE DES ENFANTS ET LEUR EDUCATION SCOLAIRE

Chapitre V : ETUDE ANALYTIQUE DES PROBLEMES LIES A L'EDUCATION SCOLAIRE

Chapitre VI : AUTRES PROBLEMES LIES A L'EDUCATION SCOLAIRE

Chapitre VII : VERIFICATION DES HYPOTHESES

TROISIEME PARTIE : APPROCHE PROSPECTIVE

Chapitre VIII : LES SOLUTIONS EXTERNES POUR MAINTENIR LES ELEVES A L'ECOLE

Chapitre IX : SUGGESTIONS PERSONNELLES

Chapitre X : LES APPORTS DU STAGE

CONCLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIE

TABLE DES MATIERES

ANNEXES

RESUME

LISTE DES ABREVIATIONS

Ar : Ariary

APC : Approche Par Compétence

APO : Approche Pédagogique par Objectif

BEPC : Brevet d'Etude du Premier Cycle

BIEF : Bureau International d'Education et de Formation

BIT : Bureau International du Travail

CEG : Collège d'Enseignement Général

CEPE : Certificat d'Etude Primaire Elémentaire

CISCO : Circonscription Scolaire

CSB : Centre de Santé de Base

DREN : Direction Régionale de l'Education Nationale

EPP : Ecole Primaire Publique

EPS : Education Physique et Sportive

EPT: Education Pour Tous

FRAM: Fikambanan'ny Ray Aman-drenin'ny Mpianatra (Association des Parents d'élèves)

INSTAT: Institut National de la Statistique

MEN: Ministère de l'Education Nationale

NTIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

ODD : Objectif de Développement Durable

PCD : Plan Communal de Développement

PDS : Président de la Délégation Spéciale

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

RDC : République Démocratique de Congo

SN : Service National

SVT : Science de la Vie et de la Terre

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

UNICEF: United Nations International Children's Emergency Fund

VAD: Visite A Domicile

ZAP: Zone Administrative et Pédagogique

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Nombre de population répartie dans les Fokontany en 2014	9
Tableau 2 : Répartition de la population de la commune par classe d'âge et par sexe	10
Tableau 3 : Activités des ménages	10
Tableau 4: Répartition des 60 élèves à enquêter	18
Tableau 5 : Taille moyenne des ménages dans la région Itasy, par milieu	22
Tableau 6 : Niveau d'instruction des chefs de ménages dans la commune d'Imerintsiatosika	22
Tableau 7: Répartition des chefs de ménage selon leurs activités génératrice de revenu et leurs diplômes	38

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Rapport entre niveau d'instruction du chef de ménage et taux d'emploi des enfants dans la commune d'Imerintsiatosika	28
Figure 2 : Elèves en classe préscolaire dans une école privée	32
Figure 3 : Nouveau bâtiment du CEG	33

INTRODUCTION GENERALE

➤ Contexte :

La déclaration universelle des Droits de l'homme adoptée le 10 Décembre 1948 stipule que toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental.

La Déclaration des Droits de l'enfant proclamée le 20 Novembre 1959 souligne cette même idée. L'enfant doit bénéficier d'une éducation qui contribue à sa culture générale et lui permette, dans des conditions d'égalité de chances, de développer ses facultés, son jugement personnel et son sens des responsabilités morales et sociales, et de devenir un membre utile de la société.¹ L'intérêt supérieur de l'enfant doit être le guide de ceux qui ont la responsabilité de son éducation et de son orientation ; cette responsabilité incombe en priorité à ses parents. L'ODD (Objectif de Développement Durable) a pour but d'assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un même pied d'égalité et de promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie. Cependant, ce Droit à l'éducation n'est pas garanti dans le monde entier. Il existe de très grandes inégalités entre les pays riches et les pays pauvres notamment en ce qui concerne cet accès à l'éducation.

Selon une étude publiée par l'Institut de Statistique de l'UNESCO (IUS) et le Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous, le nombre d'enfants non scolarisés augmente à travers le monde. Il s'élevait à 124 millions à travers le monde en 2013². Cette étude montre que l'aide internationale en faveur de l'éducation reste inférieure vers les années 2010 et qu'elle est largement insuffisante pour atteindre les nouvelles cibles de l'éducation visant à assurer l'accès universel à l'enseignement primaire et secondaire.

Malgré l'insuffisance des aides internationales en faveur de l'éducation, certains pays arrivent à améliorer leur taux de scolarisation comme le cas de la RDC.

En République Démocratique de Congo (RDC), le rapport présenté par l'UNICEF et le ministère congolais expose que le taux brut de scolarisation de ce pays est passé de 62% au cours de l'année scolaire 2001-2002 à 110% pendant l'année scolaire 2012-2013. Au sujet de la qualité de l'éducation, le rapport reconnaît qu'il est difficile de se prononcer sur son évolution. Il constate cependant que de nombreux enfants connaissent des difficultés d'apprentissage.

Au Niger, le taux de scolarisation était seulement de 37% en 2001 dans l'ensemble du pays. De ce taux, seulement 9,6% sont des filles. Les jeunes filles ont beaucoup de difficultés à avoir accès à une éducation et ce malgré l'aide de l'UNICEF ou autre groupe d'aide.

¹ www.humanium.org/fr/.../declaration-19... consulté le 23 Août 2015

² Rapport de l'IUS, Juillet 2015

Néanmoins, le Niger avait pour but d'atteindre un taux de scolarisation de 70% en 2012. C'est énorme vu le taux d'analphabètes qui atteignait 89% en 2001.

Quant à Madagascar, conformément à la recommandation du cadre d'action de Dakar, suite au forum mondial sur l'éducation qui s'est tenu en 2000, le gouvernement malgache s'est engagé à faire de l'éducation l'un des socles fondamentaux de son développement durable ; de plus, l'Etat a tenu ses engagements d'allouer 20% des ressources nationales internes pour les dépenses courantes d'éducation dont 42% étaient affectés à l'enseignement primaire.³

Le taux d'alphabétisation des individus âgés de 15 ans et plus est estimé à 71, 4% pour les deux sexes, 68% pour les femmes et 74,9% pour les hommes en 2010.⁴ Cependant, malgré cet engagement, l'UNICEF affirme une baisse importante de la scolarisation des enfants. Actuellement, Madagascar compte un million d'analphabètes dont l'âge est compris entre 10 à 15 ans.

➤ Motif du choix du thème et du terrain :

Choix du thème :

Pour le cas de Madagascar, on peut dire que c'est un pays qui s'expose régulièrement à des crises politique, économique et sociale. En se référant à la crise de 2009, le taux des chômeurs a augmenté considérablement du fait de la fermeture des différentes entreprises qui employaient de nombreux ouvriers. Ainsi, face à la difficulté à trouver du travail et le coût élevé de la vie, l'insécurité règne et l'avenir des enfants est compromis. Les centres-villes ne sont pas les seuls touchés par ce problème d'emploi, mais aussi le milieu rural tel que la commune rurale d'Imerintsiatosika. Travailler la terre est une tâche très difficile parce qu'il nécessite de gros investissements (temps, main-d'œuvre, argent, etc.). De plus, le revenu des récoltes n'est plus motivant. De ce fait, les agriculteurs tentent de trouver d'autres activités génératrices de revenus, mais la difficulté à trouver de l'emploi est une impasse car la majorité des cultivateurs n'ont pas de qualification. Il est alors presque impossible pour eux d'améliorer leur niveau de vie. L'éducation scolaire peut donc être une solution pour prévenir le chômage et stabiliser l'emploi.

Choix du terrain :

Choisir la commune rurale d'Imerintsiatosika comme terrain d'investigation se résume par quelques facteurs :

Dans cette localité, d'une superficie de 173 km², il y a un grand contraste entre le centre-ville et le milieu rural. Il est intéressant de focaliser notre étude sur cette dissemblance.

- Cette localité se développe de façon rapide et spectaculaire ;
- Son taux de scolarisation est encore alarmant ;

³ Cadre de référence de l'ETP, Fast Track Initiative

⁴ INSTAT/DSM, EPM 2010

- Vu l'absence de centre de documentation à Imerintsiatosika, sa proximité d'Antananarivo est un atout. On peut facilement monter vers Antananarivo lors de la documentation grâce à l'abondance des moyens de transport.

➤ Question de départ :

Dans n'importe quel pays du monde, surtout dans les pays en développement, l'offre d'emploi est toujours inférieure à celui de la demande. A Madagascar, suite à la difficulté à trouver du travail, la majorité des jeunes sont toujours à la charge de leurs parents et ne disposent même pas de leur propre toit une fois mariés. Ainsi, la charge des parents s'élève suite à l'augmentation du nombre de personnes à charge. De plus, certains jeunes exercent du travail qui n'est pas proportionnel à leur diplôme. Avec le coût élevé de la vie, dès qu'une opportunité de travail s'offre, ils n'hésitent plus à la saisir. On ne peut plus se permettre de choisir quel travail on veut exercer. Par ailleurs, nombreuses sont les personnes non qualifiées sur le marché du travail ne possédant pas de diplôme et n'ayant pas suivi de formation professionnelle.

Ainsi, la question se pose : Le système scolaire appliqué à Madagascar favorise t'il l'insertion des jeunes dans le travail ?

➤ Les étapes de la recherche :

Fixation des objectifs:

Toute recherche scientifique a un objectif. Il permet de bien cadrer notre étude afin de faciliter la détection des étapes à suivre pour aboutir à des résultats.

Notre étude a pour objectif global d'améliorer le niveau de vie des jeunes enfants à travers l'éducation scolaire.

De cet objectif découlent trois résultats attendus :

- les sources qui sont à l'origine du décrochage scolaire sont identifiées ;
- les causes qui incitent les parents à négliger la scolarisation de leurs enfants sont détectées ;
- les enseignants sont bien formés et leurs capacités à enseigner les élèves sont renforcées.

Phases de la recherche :

Notre recherche comprendra six phases :

- **Exploration du terrain de recherche :** cette phase consiste à bien connaître le terrain afin de pouvoir déterminer les faits ou réalités de notre terrain d'investigation. Ainsi, cette phase nous permettra d'identifier le problème et de pouvoir établir des hypothèses;
- **Préparation :** on y déterminera à l'avance les outils et les méthodes à utiliser avant de descendre sur le terrain;
- **Descente sur terrain :** c'est durant cette phase qu'on collecte les données afin de les préparer pour pouvoir ensuite les analyser ;

- **Préparation des données :** après avoir collecté les données, il est indispensable de trier et regrouper mes données pour que ces derniers ne soient pas susceptibles de générer des erreurs dans les résultats ;
- **Analyse des données :** il s'agit de la manipulation et du traitement des données préparées (exemple : calculs, regroupement et croisement des données) ;
- **Interprétation des résultats :** c'est la phase d'inférence, de mise à signification des résultats obtenus à partir de l'étape précédente.

➤ Annonce du plan :

Notre travail de recherche se subdivise en trois parties. Dans un premier temps, nous parlerons du cadrage contextuel, conceptuel et méthodologique. La deuxième partie évoquera l'étude du terrain et l'analyse de la situation existante. Et la dernière partie abordera l'approche prospective de la résolution de la problématique.

Première partie :
CADRAGE CONTEXTUEL, CONCEPTUEL ET
METHODOLOGIQUE

Introduction partielle :

L'éducation est un droit essentiel, qui permet à chacun de recevoir une instruction et de s'épanouir dans la vie sociale. Le droit à l'éducation est vital pour le développement économique, social et culturel de toutes les sociétés. De ce fait, il est indispensable de bien se focaliser sur ce terme d'éducation que l'on abordera dans cette première partie. Pour ce faire, on procèdera de la manière suivante : nous exposerons dans un premier temps notre terrain d'investigation, dans un second lieu les cadrages théoriques et conceptuels qu'on a adoptés et en dernier lieu, les méthodologies de recherche qu'on a utilisées.

Chapitre I : Monographie de la commune rurale d'Imerintsiatosika

Ce chapitre est orienté sur la présentation du terrain de stage construite à partir de plusieurs instruments de collecte comme la situation géographique, l'historique de la commune et la situation démographique.

Section 1 : PRESENTATION GENERALE DU MILIEU :

1-1 : Situation géographique :

La commune rurale d'Imerintsiatosika fait partie des 22 Communes constituant le district d'Arivonimamo, région d'Itasy, dans la province d'Antananarivo. La distance qui sépare cette localité d'Antananarivo Renivohitra est de 27 km.

Sa superficie est de 173 km².

Elle est délimitée au Nord par la commune de MORARANO et d'AMBOHITRAMBO, au Sud par la commune d'AMBOHIMANDRY, à l'Est la commune d'ARIVONIMAMO I et II et à l'Ouest la commune d'AMBATOMIRAHAVAVY.

1-2 : Climatologie :

En général, Imerintsiatosika a un climat du type tropical. A partir du mois de Mai jusqu'au mois d'Octobre, la saison est sèche et fraîche. Du mois de Novembre au mois d'Avril, la saison est chaude et pluvieuse.

La température annuelle moyenne est de 18°C avec des maxima de 28°C et de minima de 8°C.

1-3 : Historique de la commune rurale d'IMERINTSIATOSIKA :

1-3-1 : L'origine du nom de la commune :

L'origine du nom de la commune remonte du règne d'Andrianampoinimerina. En ce temps-là, nombreux sont les vassaux habitants dans la commune d'Antsihanaka, Andrianony, Rampanarivohafa. Ils possédaient beaucoup d'esclaves. Dès leur libération, ces derniers étaient disséminés dans ces localités. C'est à ce moment-là que commença une séparation entre les masses.

Afin d'éviter une guerre, Andrianampoinimerina et Andriamady se mirent d'accord que la limite de l'Imerina s'arrête à Imerintsiatosika. Afin de respecter l'accord avec Andrianampoinimerina, les gens venant de l'Ouest n'osaient pas pénétrer en Imerina et à partir de la commune, on ne peut pas pousser les Merina.

Par conséquent, depuis longtemps, Imerintsiatosika a sa renommée dans la région d'Itasy et les localités environnantes car en ce temps-là, la commune était déjà reconnue comme étant un centre d'échange entre l'Imamo et l'Imerina.

A travers cette histoire, on peut voir la place qu'occupe et que garde Imerintsiatosika jusqu'à maintenant dans le cadre de la cohésion entre les peuples venant des différentes localités environnantes et même de tout Madagascar.

1-3-2 : L'histoire des exodes des populations :

Le premier peuplement d'Imerintsiatosika commença du temps du roi Andriamasinavalona (avant 1796). Plus tard, afin d'élargir son royaume, Andrianampoinimerina installa un seigneur à Imerintsiatosika, en la personne de Rabodomavo, sa 7^{ème} épouse. La population s'éparpilla après l'abolition de l'esclavage.

A l'époque de la colonisation, la libération des esclaves continua dans toute l'île. Plusieurs d'entre eux s'installèrent à Imerintsiatosika et jusqu'à ce jour, il y a encore plusieurs migrants qui s'y installent étant donné que l'endroit sépare la région centre-Ouest et la capitale.

L'immigration de la plupart des 18 tribus (Antefasy, Betsimisaraka, Betsileo,...) commença vers 1920. On peut retrouver toutes les tribus dans la commune. La plupart des immigrants y viennent pour des raisons professionnelles et d'autres comme ceux de la région Betsileo et Vakinankaratra s'y installent durant les périodes de labour et de récolte.

En plus, étant donné que c'est un lieu d'échanges et proche de la capitale, plusieurs habitants d'Imerintsiatosika travaillent quotidiennement à Antananarivo. Et plusieurs élèves venant des communes, des districts, et des régions environnantes y étudient et s'y installent presque toute l'année.

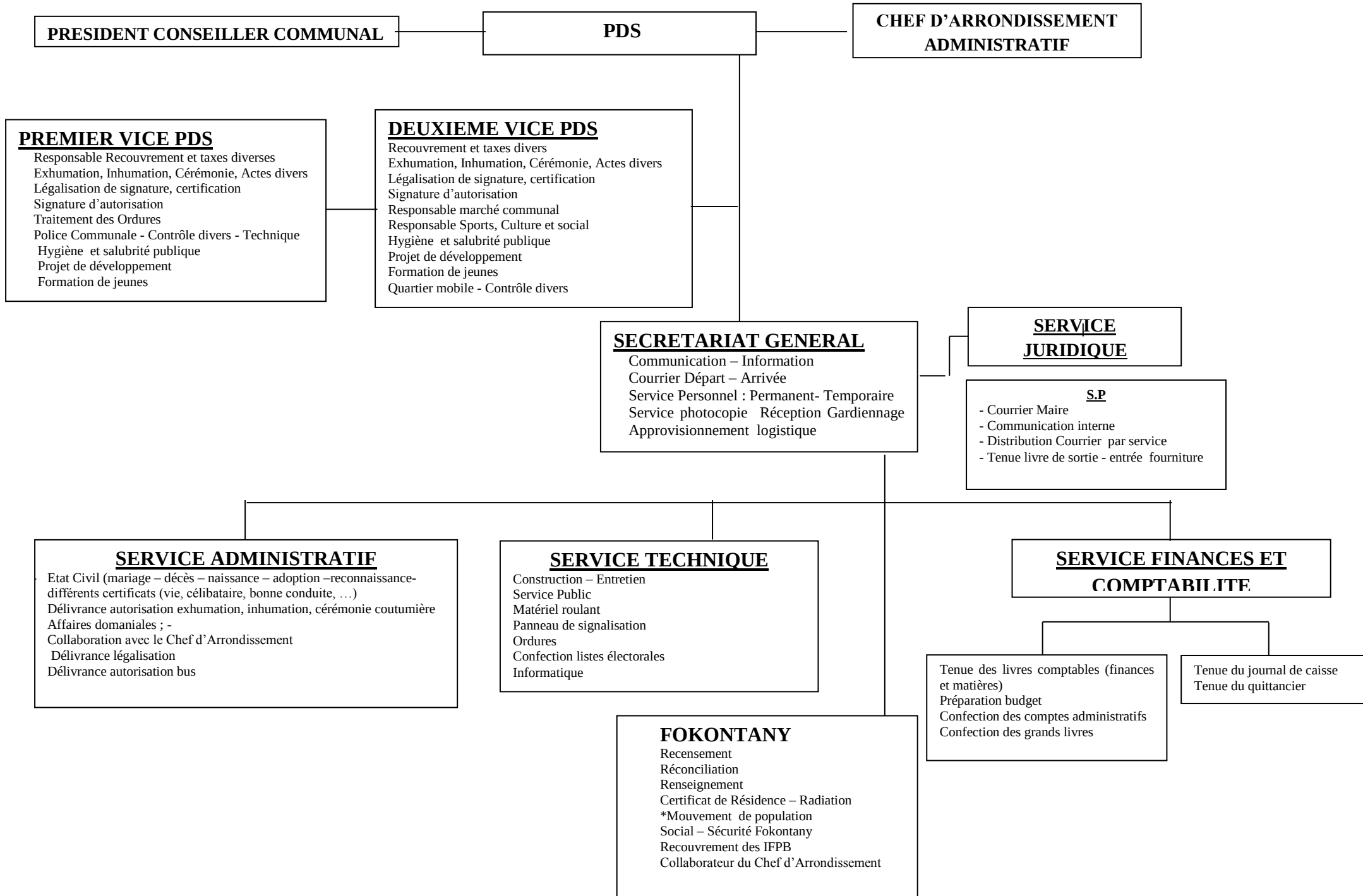
1-4 : Les fokontany existant à IMERINTSIATOSIKA :

Dans cette localité, 36 Fokontany sont répartis dans les 173 km². Ces fokontany sont : Tsarafaritra, Alatsinainy Loharano, Fiantsonana, Mamoladahy, Tsenakely, Avarabary, Tsinjoarivo, Antsetsindranovato, Antabofo I, Antambofo II, Miakadaza, Ampangabe, Bemasoandro, Talata Maromena Nord, Talata Maromena Sud Ankazondandy, Ambohimiadana, Ambohidehibe, Fonenana, Soavindray, Merimandroso, Tsarazaza, Ambohitranenaina, Ampitanomby, Malaza, Morarano Nord, Labrousse, Ambohitaratelo, Andavaka Loharano, Antanetibe, Fiadanana, Antanambao, Amboara, Ambohimananarivo, Antemitra, Tsenamasoandro.

Section 2 : Les caractéristiques de la commune rurale d'Imerintsiatosika :

2-1 : Structure de la commune :

Comme toute autre organisation, la commune a sa propre structure :



2-2 : La population :

En 2011, le nombre de la population est de 52195 habitants. En 2014, le nombre d'habitants est de 53 698 dont la densité est de 310 habitants au km².

On a constaté une légère augmentation du nombre de la population qui est de 1503 individus en deux ans.

Le tableau ci-après montre la répartition de la population dans chaque Fokontany.

Tableau 1 : Nombre de population répartie dans les Fokontany en 2014

FOKONTANY	POPULATION
Tsarafaritra	6108
Alatsinainy Loharano	1931
Fiantsonana	880
Mamoladahy	2096
Tsenakely	2252
Avarabary	838
Tsinjorano	881
Antsetsidranovato	814
Antamboho I	1326
Miakadaza	2730
Ampangabe	1399
Bemasoandro	2386
Talata Maromena Nord	964
Ankazondandy	725
Antamboho II	1019
Ambohimiadana II	1095
Ambohidehibe	1232
Fonenana	1610
Soavindray	433
Merimandroso	1023
Tsarazaza	1048
Ambohitrantenaina	861
Ampitanomby	246
Malaza	427
Morarano Nord	2014
Labrousse	3054
Ambohitaratelo	722
Talata Maromena Sud	978
Andavaka Loharano	1127
Antanetibe	702
Fiadanana	659
Antanambao	3992
Amboara	1325
Ambohimananarivo	2267
Antemitra	1084
Tsenamasoandro	1140
TOTAL	53695

Source : Monographie de la Commune Rurale d'Imerintsiatosika, Année 2014

Le Fokontany Tsarafaritra est le plus peuplé avec une population de 6108 personnes.

Tableau 2 : Répartition de la population de la commune par classe d'âge et par sexe

Classe d'âge (ans)	Homme	Femme	POPULATION
[0-4]	4225	4846	9071
[5-17]	8253	9694	17947
[18-60]	10942	12286	23228
60ans et plus	1557	1895	3452
TOTAL	24977	28721	53698

Source : Monographie de la commune d'Imerintiatosika, Année 2014

Concernant la répartition par sexe, les individus de sexe féminin sont plus nombreux que celui du sexe masculin avec un pourcentage de 53,5% pour les femmes contre 46,5% pour les hommes.

Concernant l'âge, on peut observer que les individus âgés de 18 à 60 ans sont plus nombreux.

A l'issue de cette analyse, on peut dire que la population d'Imerintsiatosika est jeune et active.

2-3 : Activités des habitants :

Le tableau ci-dessous présente les différentes activités par ménage

Tableau 3 : Activités des ménages

Activités	Nombre de Ménages	Observation
Agriculteurs et éleveurs	6 132	74,39%
Commerçant et épicerie	1 498	18,18%
Grossiste en Gros et détail	6	0,07%
Rizerie	4	0,05%
Décortiquerie	18	0,29%
Scierie	4	0,05%
Broyeur	8	0,10%
Quincaillerie	13	0,16%
Provenderie	18	0,22%
Artisans	172	2,09%
Fonctionnaires et Agents publics	185	2,24%
Bouchers	71	0,86%
Barman : débits de boisson	57	0,69%
Autres : Avocats, Médecin et Sage-femme libre	56	0,68%
TOTAL	8 242	100%

Source : Monographie de la Commune rurale d'Imerintsiatosika, Année 2014

On peut déduire de ce tableau que la majorité des ménages sont des agriculteurs et des éleveurs.

Chapitre II : REPERES THEORICO-CONCEPTUELS

Section 1 : CADRAGE THEORIQUE :

La sociologie de l'éducation est une branche de la sociologie qui étudie l'éducation.

1-1 : La théorie de reproduction sur l'éducation selon Pierre BOURDIEU (1970):

1-1-1 : Ecole : Instrument de reproduction sociale :

Selon Pierre Bourdieu, l'école est un instrument de reproduction sociale au service des classes dominantes. De génération en génération, les individus ou les groupes d'individus cherchent à maintenir ou à améliorer leur position sociale. C'est le principe de la reproduction sociale.

Dans les sociétés traditionnelles, les stratégies matrimoniales permettaient d'assurer la reproduction sociale. Dans notre société, le diplôme est le passeport indispensable à l'obtention d'un emploi. Les stratégies de reproduction doivent alors évoluer d'où la mise en place d'une nouvelle stratégie de reproduction qui va passer par l'école.

1-1-2 : L'inégalité des chances scolaires :

Selon Pierre Bourdieu, les performances et les parcours scolaires des élèves sont déterminés par les ressources culturelles que possèdent les diverses classes sociales, c'est-à-dire que la réussite scolaire des classes dominantes ne s'explique pas par leur talent mais par leur héritage culturel.

Les familles des classes dominantes transmettent à leurs enfants un capital culturel et de motivation qui favorise la réussite scolaire de leur progéniture alors que les enfants des classes populaires ont moins de capital culturel et plus de difficulté scolaire.

La théorie de reproduction a aussi montré que si les inégalités sociales persistent à l'école, ce n'est pas seulement parce que les élèves sont socialement inégaux, c'est aussi parce que l'école aurait pour fonction latente de reproduire ces inégalités. La culture scolaire ne serait ni neutre, ni objective, ni universelle, elle retiendrait les codes et les valeurs de la culture dominante, elle masquerait ainsi un « arbitraire culturel » favorable à la classe dominante et exerçant une « violence symbolique » sur les élèves les moins favorisés.

1-2 : Approche psycho sociologique de l'éducation de John Dewey :

John Dewey a adopté une approche psycho-sociologique par action dans son estimation de l'éducation. Il pense que celle-ci doit commencer dès le plus jeune âge pendant lequel l'esprit de l'être humain éprouve une soif immense de réponse à la réalité où il se trouve.

Il associe l'enseignement à la morale. Selon Dewey, l'éducation doit se faire en toute liberté et volonté pour mieux produire. Cet auteur a rejeté l'éducation traditionnelle. Pour lui, cette dernière est « fondée sur la réceptivité passive, et qui place son centre de gravité partout, dans le maître, dans le manuel, partout où vous voudrez sauf dans l'enfant lui-même ». L'éducation n'est pas une corvée, l'enfant a une vie qu'il doit vivre pleinement à sa guise et c'est en vivant qu'on apprend, « apprendre par la vie et dans la vie ».

Dewey perçoit la pédagogie sous deux (2) aspects bien distincts. La première, celle « génétique », c'est-à-dire que l'enfant doit s'éduquer par rapport au contexte où il vit et non en dehors. Il doit se former selon sa propre perception des choses et non par la vision des autres. De ce fait, le but c'est qu'il apprend par lui-même et met en pratique dans sa vie ce qu'il a acquis. La deuxième « fonctionnelle », puisque l'enfant va se développer physiquement, psychologiquement, son éducation doit respecter ses changements. Etant donné que chaque âge respectif a sa vision des choses, ses désirs ainsi que ses intérêts. C'est alors que l'enseignant doit faire évoluer son système éducatif suivant la modification d'aspiration de l'enfant ; pour exploiter cette dernière en vue de préparer son avenir.

1-3 : L'éducation de Michel de Montaigne :

En éducation, il importe de former des hommes, des êtres complets, qui puissent faire toutes choses et ne font que les bonnes, il impose l'enseignement des sciences à l'éducation morale. Par son approche par jugement de l'éducation, il prend cependant parti pour une éducation naturelle, et permet d'estimer la juste grandeur des choses.

En revanche, la dureté et la violence d'une éducation où tout mauvais pas passible de sanction, tant physique que morale, n'est en aucun cas bénéfique. Il ne faut pas considérer le cerveau de l'élève comme un récipient vide qu'il faut remplir. Il faut donner une certaine indépendance à la jeune pensée, et développer l'entendement raisonnable des choses.

Avant d'emprisonner notre vie dans une profession spéciale, il faut songer à devenir des hommes, c'est-à-dire des intelligences ouvertes, capables de tout comprendre, des cœurs sensibles sachant aimer tout ce qui est digne de l'être ; des consciences droites et des caractères fermes, que les hasards de l'existence ne surprendront pas.

Montaigne se contente d'un homme modérément instruit, mais dont le jugement reste solide. C'est déjà l'idéal selon lui. En conséquence « il avait été conseillé de (me) faire goûter la science et le devoir par la volonté non forcée et de (mon) propre désir, et d'élever (mon) âme en toute douceur et liberté, sans rigueur ni contrainte » ?

Section 2 : Cadrage conceptuel :

2-1 : EDUCATION

2-1-1 : Histoire de l'éducation à Madagascar

2-1-1-a. Epoque coloniale

Après la loi d'annexion du 6 Août 1896, l'institution scolaire a été réorganisée de façon à constituer un instrument de la domination coloniale française qui s'étendait à tous les secteurs d'activités politiques, économiques et socioculturelles. Pendant la période coloniale (1896-1958) l'institution scolaire était contrôlée par l'administration française dans le but de former des techniciens et des cadres moyens pour servir le système⁵. A ce propos, force est de souligner que le Général Gallieni a jeté les bases de l'enseignement colonial à Madagascar. Il a confirmé dans son ouvrage intitulé, « Neuf ans à Madagascar » que « la langue française doit devenir la base de l'enseignement dans toutes les écoles de l'île. Les programmes sont

⁵ <http://www.midi-madagasikara.mg/société/qualité de l'éducation à Madagascar>

ramenés et établis d'une manière simple en relevant surtout un caractère professionnel aussitôt que possible des auxiliaires aux entreprises agricoles et industrielles de nos colons »⁶.

De plus, la mission était parallèle et poursuivie par les missions chrétiennes. Le contenu de l'enseignement colonial comportait deux pièces maîtresses à savoir la connaissance de la langue française et le caractère pratique et professionnel. A Madagascar les indigènes suivaient un type d'enseignement différent de celui dispensé pour les citoyens français. Il va sans dire que les Malgaches ont été souvent exclus des postes de commandement à cause de leur niveau intellectuel limité.

2-1-1-b. Après l'indépendance

L'indépendance acquise en 1960, d'une certaine façon, renforcé les séquelles d'une gestion des affaires orientées au profit d'une oligarchie internationale composée des dirigeants d'industriels et des commerçants. La politique scolaire était alors calquée sur celle de la métropole : programme français, personnel formé à la française.

En d'autres termes, durant la première république, et selon les accords de coopération signés avec l'ancienne métropole, s'agissant de l'éducation, il n'y a pas eu de changement notable par rapport à la situation antérieure car en vertu de la validité de plein droit, les programmes scolaires malgaches s'alignaient pratiquement sur le système français. Ce système élitiste a été totalement remis en question par les événements du 1972. Cela était remarqué par le mouvement populaire ayant renversé le régime, et la révision de l'accord de coopération en 1973 a donné une nouvelle orientation de l'Education nationale. La réforme consiste en trois principes majeurs de l'enseignement :

- La démocratisation qui visait faire bénéficier l'éducation au peuple. En fait, c'est une politique de proximité par la création d'écoles d'éducation de base au niveau de chaque Fokontany.
- La décentralisation qui n'est qu'un aspect de la démocratisation, avec la création d'école appropriée à chaque subdivision administrative. Soit, installation d'une EPP par Fokontany, un CEG par Firaiana, un lycée par Fivondronana et une Université ou Centre universitaire par Faritany.
- La malgachisation qui se traduit, d'une part, par l'adaptation du contenu de programme aux réalités locales, et, d'autre part, par l'utilisation de la langue malgache à tous les niveaux du système sans délaisser le français en tant que langue d'ouverture internationale.

En outre, la deuxième république, a été marquée par le service national (SN) obligatoire des jeunes bacheliers, et une malgachisation totale de l'enseignement pour une génération, issue en majorité de couches moyennes et pauvres. Les enfants des classes dirigeantes et privilégiées fréquentaient des écoles privées conventionnelles afin de poursuivre leurs études, après le baccalauréat, à l'extérieur.

Ensuite, pendant la troisième République, diverses approches pédagogiques par objectif (APO) ont été adoptées. Il s'agit de découper les programmes en micro-objectifs à

⁶ Gallieni, « Neuf ans à Madagascar », 1908, Edition Hachette p .52.

atteindre à la fin de chaque matière. Et chaque enseignant fait de grands efforts en vue de finir le programme en fonction de cet objectif imposé par chaque matière.

Par la suite, on a adopté une nouvelle approche pour l'amélioration du mode d'apprentissage. A savoir, l'approche circulaire qui est une approche pédagogique tenant compte de la centration de l'apprenant avec prise en compte du curriculum. En fait ; ces approches consistent à renforcer les capacités ponctuelles des élèves sans les rendre compétents dans les différents types de systèmes. Afin d'éviter les faiblesses ressenties lors de ce changement de méthode, l'enseignement malgache actuel vient de connaître des textes mis en vigueur. Soit, la loi 2004-004 du 26 juillet 2004, considérant les efforts effectués en 2003 par le Bureau international d'éducation et de formation (BIEF). Ce bureau composé des représentants étrangers, guidé par DE KETELE a conçu avec le MINESEB de l'époque. Actuellement, on applique l'Approche Par Compétence (APC) dans le but de réformer l'enseignement à Madagascar. En effet, l'APC est une pédagogie de réussite offrant pour tous une chance de réussite scolaire et professionnelle. Ainsi, c'est une pédagogie de l'intégration qui permet à l'enfant d'agir en situation, c'est-à-dire, le rendre plus apte dans la vie active avec un esprit de créativité et de responsabilité. Alors, l'APC est une pratique pédagogique dans le sens d'une intégration effective des acquis de l'élève et d'une participation active dans sa propre formation.

2-1-2 : Définitions de l'éducation :

Quelques auteurs ont donné la définition de l'éducation :

Pour **E. KANT**, in l'introduction des *Réflexions sur l'Education*, l'éducation est un art. Et cet art doit être raisonné, s'il doit développer la nature humaine de telle sorte que celle-ci atteigne sa destination. Cet art s'organise selon quatre dimensions :

- « Etre discipliné », qui ne consiste qu'à dompter la sauvagerie de l'homme, car malgré une disposition primitive au bien, l'homme est mauvais par nature et celle-ci se révèle mieux dans l'état de civilisation.
- « Etre cultivé », c'est-à-dire, développer l'instruction et les divers enseignements, permet l'acquisition de l'habileté.
- La civilisation, qui permet à l'homme de s'adapter à la société humaine et de faire preuve de prudence, qui fait que l'on peut user de tous les hommes pour ses fins essentielles.
- La moralisation, dernier point s'inscrit logiquement dans la droite ligne de la pensée morale de Kant dans cette introduction : l'homme ne doit pas simplement être apte à toutes sortes de fins, mais il doit aussi acquérir une disposition à ne choisir que des fins bonnes.

Pour **Gilles Ferréol**, « l'éducation recouvre toute activité sociale visant à transmettre à des individus l'héritage collectif de la société où ils s'insèrent ». Dans les sociétés anciennes, c'est le groupe qui assure la transmission des connaissances et des règles de vie aux plus jeunes. Ce qui est important, c'est que les savoirs soient transmis d'une génération à l'autre, et que le groupe tout entier tire profit du savoir de chacun. L'apprentissage se fait sur le mode de

l'imitation et par des rites d'initiation. Il repose essentiellement sur la parole, sur la tradition orale. La transmission des savoirs joue un rôle fondamental dans la cohésion du groupe.

Etymologiquement, l'éducation est l'action de « guider hors de » c'est-à-dire développer, faire produire. Il signifie maintenant plus couramment l'apprentissage et le développement des facultés physiques, psychiques et intellectuelles, les moyens et les résultats de cette activité de développement.

Elle vise à assurer à chaque individu le développement de toutes ses capacités (physiques, intellectuelles et morales). Ainsi, elle permettra à l'individu d'affronter sa vie personnelle, de la gérer en étant un citoyen responsable dans la société dans laquelle il évolue.

L'éducation est aussi considérée comme un élément important au développement des personnes, d'où le développement d'un droit à l'éducation.

Le problème, c'est qu'il est souvent facile de confondre enseignement et éducation. D'une part, l'éducation correspond à la formation globale d'un individu, à divers niveaux : religieux, moral, social, etc. D'autre part, le terme enseignement se réfère à une éducation bien précise, soit celle de la transmission des connaissances à l'aide des signes.

C'est à partir du mot enseignement qu'on obtient le verbe enseigner. Enseigner, selon le dictionnaire LAROUSSE, c'est transmettre un savoir-faire pratique à quelqu'un. D'une manière plus précise, enseigner c'est transmettre à la génération future un corpus de connaissances (exemple : le savoir et le savoir-faire) et de valeurs considérées comme faisant partie d'une culture commune

Section 3 : Problématisation et formulation des hypothèses :

En premier lieu, étant donné que la majorité de la population malgache sont des jeunes, la demande est largement supérieure à l'offre sur le marché du travail. De plus, environ 70% de ces jeunes sont des ouvriers non qualifiés (manque de connaissances, manque de formation et d'expérience).

En second lieu, Madagascar est un pays qui s'expose régulièrement à l'instabilité politique (les crises politiques de 2009 et 2002). De ce fait, les propriétaires des entreprises étrangères ferment leurs usines et quittent notre pays afin d'investir dans une autre localité pour trouver du profit. Les entreprises franches sont les plus touchées par ce problème. Ainsi, ces industries sont dans l'obligation de licencier les ouvriers (chômage technique) d'où l'accentuation du taux de chômage à Madagascar. Ce phénomène démontre l'instabilité de l'emploi dans notre pays.

En dernier lieu, l'agriculture est la principale activité génératrice de revenus des Malgaches, surtout dans les zones rurales. Cependant, travailler les champs est un travail pénible parce que les cultivateurs malgaches ne disposent pas de machines et leurs techniques de culture sont encore traditionnelles dans la majorité des cas. Ainsi, le rendement est faible, par conséquent le revenu reste insuffisant. De ce fait, les enfants migrent vers le centre-ville pour chercher du travail afin d'augmenter le revenu familial.

Le problème se pose : comment assurer le maintien et la réussite des enfants dans le domaine scolaire, au moins jusqu'à l'obtention du diplôme baccalauréat afin de pouvoir trouver un travail mieux rémunéré et répondant à leur qualification pour améliorer leur niveau de vie ?

Pour essayer de pallier ce problème, des hypothèses devront être annoncées. Mais les hypothèses ne sont que des solutions provisoires qui peuvent être valables ou non durant notre recherche.

Les hypothèses sont les suivantes :

- Si nous analysons le niveau de vie de la population dans la commune d'Imerintsiatosika, la coopération de l'Etat avec les écoles privées sur les dépenses scolaires telles que les écolages et les droits d'inscription peut s'avérer utile ;
- Dans cette localité, il semble que la scolarisation des enfants ne soit pas la priorité des parents à cause de leur occupation. La sensibilisation des parents sur l'importance de l'éducation scolaire de leurs enfants à travers les visites à domicile fréquentes effectuées par le personnel enseignant et les personnes influentes peut être indispensable ;
- Les infrastructures scolaires sont vieilles et insuffisantes. La réhabilitation ainsi que la construction de nouvelles infrastructures scolaires permettraient de faciliter l'accès à l'éducation.

Section 4 : Détermination des objectifs spécifiques :

Avant de citer les objectifs spécifiques, il est important de rappeler qu'on a comme objectif global d'améliorer le niveau de vie des jeunes enfants à travers l'éducation scolaire.

Les objectifs spécifiques sont en quelque sorte les moyens d'atteindre l'objectif global. Nous avons ici trois objectifs spécifiques :

- Analyser les facteurs qui incitent les enfants au décrochage scolaire ;
- Déterminer les causes qui poussent les parents à négliger l'éducation scolaire de leurs enfants ;
- Motiver les parents à scolariser leurs enfants à travers des formations et renforcements de capacité des enseignants à enseigner les élèves.

Chapitre III : Méthodologie de recherche :

Section 1 : Méthodes :

Selon GRAWITZ, M « la méthode est un ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre et les vérifie. »

1-1 : Méthode déterministe :

La méthode déterministe permet de voir les causes à effets des différents phénomènes liés à l'éducation scolaire. Cette méthode est vraiment très importante dans notre travail de recherche.

1-2 : Méthode analytique :

Selon RWIGAMBA, B., cette méthode est définie comme : « une analyse systématique de toutes les informations ainsi que les données récoltées. »

Cette méthode facilite l'analyse de nombreuses données qui ont été recueillies grâce aux questionnaires et aux entretiens qu'on a effectués.

1-3 : méthode qualitative :

Cette méthode est indispensable après la collecte des données auprès de personnes cibles à notre étude. Elle nous permet d'analyser les données qui ne sont pas quantifiables et d'interpréter les nombres fournis par la méthode quantitative.

1-4 : Méthode statistique :

Selon BYUKUSENGE Eugénie, cette méthode est définie comme : « une collecte des données chiffrées sur terrain et une analyse comparative des résultats. »

Cette méthode aide au traitement et à la comparaison des données afin de dresser les tableaux et graphiques qui sont des informations synthétiques et pertinentes pour mieux comprendre les situations sur l'éducation scolaire.

Section 2 : Outils :

Afin de bien mener notre étude sur le terrain de recherche, nous avons utilisé quelques outils tels que :

- *Le moyen de transport :*

Les fokontany que nous avons enquêté sont nombreux et se trouve éloignés les uns par rapport aux autres. Nous avons eu recours à l'utilisation d'une moto comme moyen de transport afin de gagner du temps dans notre enquête ;

Section 3 : Techniques :

3-1 : Technique documentaire :

La documentation est une étape très importante pour notre travail de recherche. Elle sert de guide et aide beaucoup à l'acquisition des notions et des informations sur le thème à traiter.

Pour réaliser notre étude, nous avons consulté des documents au sein de la commune d'Imerintsiatosika. Il s'agit de la monographie et du PCD. Grâce à ces derniers, nous avons pu connaître les réalités de cette localité.

Nous avons également consulté des ouvrages tels que l'EPM 2010 (Enquête Périodique auprès des Ménages) dans divers centres de documentation comme l'INSTAT, le CITE Ambatonakanga, etc.

3-2 : Techniques vivantes :

➤ Echantillonnage :

Dans la commune d'Imerintsiatosika, l'objet de notre enquête a ciblé deux fokontany : ceux de Tsarafaritra et d'Antanambao.

Avec la contrainte de temps et de moyen financier, il nous est impossible d'enquêter tous les ménages se trouvant dans ces deux fokontany. Il faut alors procéder de façon scientifique pour que le résultat de l'enquête soit fiable et pertinent.

- Détermination des ménages et des élèves à enquêter :

Afin d'identifier les ménages à enquêter, nous avons d'abord sélectionné six écoles dont trois établissements publics et trois établissements privés. Ensuite, nous avons procédé à l'élimination par quotas des élèves, c'est à-dire les élèves qui n'habitent pas dans les fokontany Tsarafaritra et Antanambao sont soustraits de notre échantillon. Après avoir obtenu la liste des élèves qui résident dans ces deux localités, nous avons fait des tirages probabilistes pour aboutir à 10 élèves par établissement. Enfin, nous avons enquêté les ménages des élèves tirés. Au total, 60 ménages sont à enquêter.

Tableau 4: Répartition des 60 élèves à enquêter

Type d'école	Niveau d'étude	Nom de l'école	Nombre d'élèves à enquêter
Ecole publique	Primaire	EPP Ambohijafy	10
	Secondaire 1 ^{er} cycle	CEG Tsarafaritra	10
	Secondaire 2 nd cycle	LEG Tsarafaritra	10
Ecole privée	Primaire	Ecole Privée Le Champion II	10
	Secondaire 1er cycle	Collège Privé Ffifohazana	10
	Secondaire 2nd cycle	Rainisoalambo Lycée Privée La Fontaine	10
TOTAL			60

- Détermination des enseignants :

12 enseignants ont été choisis dont six dans les établissements publics et six dans les établissements privés.

L'enquête des enfants non scolarisés s'avère aussi importante. Notre choix repose sur dix enfants.

➤ Questionnaires :

C'est par l'intermédiaire des questionnaires que nous pouvons recueillir les informations liées au thème à traiter.

Ils sont établis à l'avance, c'est-à-dire préparés avant la descente sur terrain.

Les questionnaires sont adressés auprès des personnes concernées dont : le Chef CISCO, le Chef ZAP, le DREN, le Président de la Délégation Spéciale, les enseignants fonctionnaires et FRAM, les Directeurs des établissements, les parents et les élèves.

➤ Guide d'entretien et entretien :

L'élaboration d'un guide d'entretien facilite l'entretien que nous avons mené. Nous nous sommes entretenus avec le PDS, le Chef CISCO, le Chef ZAP, le DREN et le FRAM.

Nous pouvons voir le guide d'entretien dans les annexes.

➤ Observation directe :

Des observations directes ont été également faites pendant les heures du cours pour voir de près les comportements des élèves ainsi que les enseignants dans une salle de classe.

3-3 : Test incluant les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) :

➤ *Le dictaphone :*

L'emploi de cet appareil est indispensable lors des enquêtes et des entretiens effectués auprès des personnes cibles ou concernées ; en cas de besoin, il permet de réécouter les entrevues

➤ *L'appareil photo :*

L'image est fondamentale pour bien exposer ou montrer les problèmes et les réalités qui se passent dans notre terrain d'investigation.

➤ Ordinateur :

L'utilisation d'un ordinateur est cruciale pour la réalisation de ce travail de recherche. Les logiciels facilitent l'élaboration des questionnaires et la rédaction des informations recensées. Ces logiciels sont :

- L'office 2010 (Microsoft Word et Excel) : pour la rédaction et les divers calculs des données;
- Le Sphinx : pour l'élaboration des questionnaires adressés aux personnes concernées

Conclusion partielle :

La première partie nous a permis de voir la présentation du terrain d'investigation, de montrer les différents théories et concepts que nous avons adoptés ainsi que les différentes méthodes utilisées. La partie qui suit, qui est la plus intéressante, relate l'étude approfondie de notre zone d'étude. Les problèmes liés à l'éducation scolaire y seront analysés. Cette partie comportera principalement les résultats d'enquête de notre objet d'étude.

Deuxième partie :
ETUDE DU TERRAIN ET ANALYSE DE LA
SITUATION EXISTANTE

Introduction partielle :

En général, la majorité de la population malgache vit en milieu rural. 80% de la société rurale sont des pauvres. En matière de scolarisation, on constate un faible taux de fréquentation scolaire et en même temps un fort taux d'abandon scolaire. Cette partie aborde l'étude approfondie de l'éducation scolaire malgache. Ici, nous présenterons les résultats de nos explorations, à travers les enquêtes que nous avons menées, et les démarches méthodologiques. Elle contient quatre chapitres : d'abord, les relations entre la situation familiale des enfants et leur scolarisation. Dans ce chapitre, nous allons voir la taille des ménages, le niveau d'instruction du chef de ménage ainsi que son activité génératrice de revenu pour pouvoir analyser ensuite l'influence de ces trois variables sur l'éducation scolaire des enfants. Enfin, nous étudierons dans deux chapitres les divers problèmes liés à l'éducation scolaire des enfants avant de vérifier dans un dernier chapitre les hypothèses que nous avons établies.

Chapitre IV : Relations entre situation familiale des enfants et leur scolarisation :

Section 1 : Taille des ménages :

Un ménage malgache comporte, en moyenne, 4,6 personnes et cette taille varie légèrement de 4,7 en milieu rural à 4,4 en milieu urbain.⁷

Un ménage sur deux compte, entre quatre et sept personnes. Très peu de ménages contiennent neuf personnes ou plus (7%), cette proportion est légèrement supérieure dans les zones rurales (8%) que dans les zones urbaines (6%). C'est dans la capitale que ces ménages de grande taille sont proportionnellement les moins nombreux (3%).

Tableau 5 : Taille moyenne des ménages dans la région Itasy, par milieu

Unité : Individu			
Région	Urbain	Rural	Moyenne
ITASY	5,3	5,7	5,5

Source : EPM 2010, Rapport principal

Dans la Commune d'Imerintsiatosika, la taille moyenne des ménages est de six personnes mais cette taille varie en fonction de quelques variables : l'âge du chef de ménage, le niveau d'instruction du chef de ménage.

1-1 : Impacts de la taille des ménages sur le résultat scolaire des enfants :

Nous avons déjà vu ci-dessus que la taille moyenne des ménages dans la commune Imerintsiatosika est de six (06) personnes. Dans cette localité, certains ménages ne possèdent que deux (02) chambres par toit. De ce fait, les enfants n'ont pas leur propre chambre. Avec le nombre élevé d'individus dans une chambre, des conflits peuvent se présenter : conflit conjugal, conflit entre enfant, ce qui entrave la concentration à l'étude. L'isolement pour faire le travail scolaire est presque impossible.

Face à cette situation, les enfants ont forcément de mauvaises notes à l'école. L'absence du confort familial perturbe l'éducation des enfants. Le problème de logement a alors une influence négative sur le résultat scolaire des enfants.

Section 2 : Niveau d'instruction du chef de ménage :

Afin de déterminer le niveau d'instruction de la population, nous avons enquêté 60 ménages.

Tableau 6 : Niveau d'instruction des chefs de ménages dans la commune d'Imerintsiatosika

Niveau d'instruction	Homme	Femme	effectif
Sans diplôme	10	18	28
CEPE	7	13	20
BEPC	3	4	8
BACC	3	0	3
Universitaire	1	0	1
TOTAL			60

Source : Enquête personnelle auprès des ménages, juin 2015

⁷ EPM 2010, Rapport principal

En interprétant ce tableau, nous constatons que presque la moitié des chefs de ménage n'ont pas de diplôme. Les chefs de ménage de sexe féminin sont plus nombreux. Parmi les 60 ménages enquêtés, une seule personne possède un diplôme universitaire, 20 personnes ont le CEPE, huit (08) le BEPC et trois (03) le BACC. L'éloignement de l'établissement scolaire de leur habitation pourrait être l'une des causes.

Le chef de ménage de sexe féminin ayant le diplôme CEPE et BEPC est plus nombreux que celui du sexe masculin. C'est à partir du niveau secondaire second cycle que le chef de ménage de sexe masculin domine. Il est probable que ce phénomène est à l'origine du mariage précoce des filles.

2-1 : Impacts du niveau d'instruction du chef de ménage sur l'éducation scolaire de leur progéniture :

D'une manière générale, l'instruction du chef de ménage influe grandement l'éducation de ses enfants.

D'une part, les chefs de ménage qui ne savent ni lire ni écrire ont des difficultés à suivre de près la capacité d'apprentissage de leurs enfants. Ils se contentent tout simplement de les envoyer à l'école. Il est impossible pour eux de savoir si leurs enfants comprennent les cours ou non. Ce manque de suivi a des conséquences négatives sur le résultat scolaire de leur progéniture. Ce dernier ne peut pas compter sur l'aide de ses parents dans l'accomplissement des devoirs à la maison par exemple.

D'autre part, les chefs de ménage ayant un niveau d'instruction de niveau primaire ont tendance à arrêter la scolarisation de ses descendants une fois qu'ils décrochent le diplôme CEPE. Les enfants sont plutôt encouragés à travailler pour aider les parents dans le travail quotidien : les garçons gardent les troupeaux et les filles font les tâches ménagères.

Section 3 : Activités génératrices de revenus des parents ou chefs de ménage :

Dans la commune d'Imerintsiatosika, le salariat agricole et l'élevage constituent la combinaison la plus fréquente des activités au niveau des ménages (74,39%). 18,18% des ménages sont des commerçants et des épiciers et 2,09% des artisans. Seulement 2,24% des ménages sont des fonctionnaires et agents publics et 0,68% des ménages exercent d'autres professions comme avocat ou médecin.⁸

3-1 : Le revenu du chef de ménage :

Le montant de revenu d'un ménage dépend généralement du niveau d'instruction du chef de ménage ainsi que du nombre de personnes qui travaillent dans ce même ménage. Plus il est instruit, plus le revenu est élevé.

Concernant les agriculteurs et les éleveurs, le montant de leurs revenus n'est pas fixe à cause des différents imprévus tels que les aléas naturels, les rendements de la récolte. Le revenu familial repose donc sur le rendement. De plus, leurs gains ne sont pas dans la plupart des cas mensuels mais selon la saison: annuels ou trimestriels.

⁸ Monographie de la commune d'Imerintsiatosika, année 2014

En moyenne, un ménage reçoit mensuellement entre 60 000 Ar à 300 000Ar en milieu rural et 100 000Ar et plus en milieu urbain. Leur source de revenus dépend ainsi de la nature de leur activité.

3-2 : Rapport entre revenu du chef de ménage et frais de scolarité des enfants :

Nous avons déjà vu que 74,39% des ménages de la commune Imerintsiatosika sont des agriculteurs et éleveurs avec un revenu variable. Ils ne le perçoivent que mensuellement ou trimestriellement. L'agriculteur dans cette localité cultive pour leur propre consommation. L'élevage est un moyen de placement et d'épargne pour les actifs mais la gestion des ressources financières reste difficile. L'objectif n'est plus d'augmenter la production mais de pouvoir compter sur cette épargne lors des périodes difficiles ou lors des besoins imprévus d'argent.

Ainsi, le revenu des ménages n'est qu'un moyen de survie. Nous constatons qu'aucun budget n'est destiné aux frais de scolarité des enfants. L'éducation scolaire n'est probablement pas la priorité des parents du fait de leur difficulté à subvenir aux besoins de la famille.

Chapitre V : Etude analytique des problèmes liés à l'éducation scolaire

Section 1 : Décrochage scolaire :

Le décrochage ou l'abandon scolaire est l'interruption (temporaire ou définitive) des études avant l'obtention d'une reconnaissance des acquis : diplôme, certificat, attestation d'études, etc.

1-1 : les causes du décrochage scolaire :

Nous pouvons classer les causes du décrochage scolaire en trois points : la difficulté économique des parents, la démotivation des élèves et l'éloignement de l'établissement.

1-1-1 : Difficulté économique des parents :

Nous avons vu que le revenu des parents dépend de leur niveau d'instruction ainsi que du nombre de personnes qui travaillent dans un ménage. Etant donné que la majorité de la population dans la commune d'Imerintsiatosika sont des agriculteurs, dont le niveau d'instruction est faible, leurs revenus restent faibles. Ainsi, faute de moyens financiers, les parents n'ont pas les moyens suffisants pour financer la scolarisation de leurs enfants.

Les enfants se trouvent alors dans l'obligation d'abandonner leurs études. Les élèves de niveau secondaire sont les plus touchés. En outre, connaissant l'insuffisance des enseignants dans les écoles publiques (CEG, Lycée), les parents préfèrent scolariser leurs descendants dans les écoles privées. A un moment donné, lorsque le manque de moyens financiers se fait ressentir, les élèves sont contraints de quitter l'école.

1-1-2 : La démotivation des élèves :

1-1-2-a : Redoublement :

Le redoublement constitue un facteur qui démotive un enfant dans le domaine scolaire. Avec un niveau intellectuel plus bas que ses camarades de classe, l'élève est contraint de redoubler s'il n'a pas eu la moyenne en fin d'année scolaire. Ainsi, l'enfant victime du redoublement n'est plus encouragé à continuer sa scolarité. Le plaisir d'étudier n'est plus ressenti par le redoublant. Il éprouve un complexe parce qu'il est le plus âgé dans la classe.

L'enfant est ainsi démotivé à poursuivre son cursus scolaire et finit par abandonner.

1-1-2-b : Les rapports du maître avec les élèves:

En effet, l'affectif et l'attitude ont une place importante dans la motivation de l'enfant. Il est important de connaître les divers comportements sur les rapports entre élèves et enseignants.

Les professeurs sont parfois très sévères. Ils manquent certaines fois de patience et ressemblent davantage à un policier qu'à un enseignant. Toujours en train de punir l'élève pour son comportement mais aussi pour son incapacité. De plus, quelques enseignants ont des difficultés à tolérer les erreurs des élèves. Ils culpabilisent l'enfant malgré toute sa bonne volonté. Ainsi, par peur de se tromper, l'enfant préfère être passif. La confiance mutuelle ne

s'installe pas tant que le professeur ne croit pas en l'élève. La réussite des élèves ne peut donc être envisagée sans le climat de confiance.

Il existe également des enseignants copains. Dans ce cas, les enfants vont aimer aller à l'école car ils s'y sentent bien. Mais cette relation pourrait ne pas fonctionner sur le long terme car le respect des savoirs ne serait plus instauré et l'enfant n'aurait pas la bonne vision de l'école. Face à cette situation, l'élève risquerait de travailler pour faire plaisir au maître ou à ses parents mais non dans le but de s'instruire.

En revanche, d'autres enseignants s'imposent davantage face aux élèves. Ils les respectent, les encouragent dans leur travail et savent les féliciter quand ils réussissent.

Pour que l'enfant s'épanouisse à l'école, il faut que le maître prenne en compte les différentes origines de la démotivation. Selon le romancier Anatole France, in *Le crime de Sylvestre Bonnard* (en 1881) : « Les connaissances qu'on entonne de force dans les intelligences, les bouchent et étouffent. Pour digérer le savoir, il faut l'avoir, l'avaler avec appétit ».

La démotivation d'un élève peut avoir des conséquences graves, à savoir la première étape vers l'échec scolaire, jusqu'au processus d'auto-exclusion du système que sont l'absentéisme et le décrochage.

1-1-2-c : L'ennui et l'incompréhension :

L'observation sur terrain nous permet d'affirmer que certains élèves s'ennuient pendant les cours en classe. Cet ennui se traduit soit par une agitation de l'élève (perturbation de la classe) soit par une absence. Dans les deux cas, l'enseignant n'interroge pas l'enfant sur la raison de son comportement.

Plusieurs raisons peuvent être à l'origine de ce comportement. Si l'enfant s'ennuie, c'est peut-être parce que l'enseignement n'est pas assez stimulant. Le professeur ne cherche pas à connaître l'origine de ses ennuis, il semble incompetent dans son rôle.

Par conséquent, l'enfant ne porte aucun intérêt à ces apprentissages et risque de ne plus aimer apprendre. C'est à ce moment qu'il s'avance vers l'incompréhension de l'école et aboutit à l'échec scolaire. Ici, l'incompréhension possède un double sens : c'est à la fois l'incompréhension de la consigne mais également du sens de l'apprentissage.

En effet, si l'enfant ne comprend pas ce qu'on lui demande de faire, il finit par abandonner. Le lancement d'une activité de recherche, de réinvestissement ou d'évaluation doit être longuement réfléchi par l'enseignant.

La compréhension de la consigne est à la base de la réussite de l'élève. Il arrive que les élèves posent les questions suivantes : « pourquoi nous faisons ça, il sert à quoi de savoir ça ? » ce qui soulève le problème du sens des apprentissages qui parasite aussi la motivation de l'élève.

« Parmi les matières enseignées en classe, je trouve que certaines sont très intéressantes comme la Science de la Vie et de la Terre, l'histoire et la géographie. Cependant, d'autres sont très difficiles à apprendre. Les mathématiques et la physique-chimie en font partie. Je n'ose pas alors poser des questions. Depuis le début de l'année scolaire, je n'ai jamais eu la moyenne en physique car j'éprouve beaucoup de difficulté pour assimiler les démarches à suivre. Lors d'un examen de mathématique, je ne faisais que copier la feuille de mon camarade de classe et j'ai obtenu la note de 11,5 /20 même si je ne comprenais rien. Je suis très faible en raisonnement mathématique et durant ce cours, je m'ennuie. Ainsi pour mettre de l'ambiance dans la salle, je tente tout pour que mes camarades de classe rient avec moi. Comme ça, je ne suis pas la seule à ne pas comprendre la leçon. Je ne vois pas l'intérêt d'apprendre les mathématiques dans la vie courante vu je sais faire un petit calcul. »
Andritiana, classe de 5eme, 14 ans.

1-1-3 : Etablissement scolaire éloigné :

La commune d'Imerintsiatosika ne dispose que d'un seul CEG et d'une Lycée. Certains Fokontany ne possèdent même pas d'EPP. De ce fait, certains enfants parcourent plusieurs kilomètres avant d'arriver à l'école. A défaut de moyen de transport, les élèves éloignés de leur établissement scolaire marchent à pied. La fatigue survient alors le soir en arrivant à la maison. Faire des révisions à la maison le soir est presque impossible.

En outre, il arrive que les enfants partent à l'école avec le ventre vide en parcourant une longue distance, plus particulièrement pendant les périodes de soudure. L'énergie manque à cause de la sous-alimentation.

La motivation de l'enfant à étudier baisse alors et il arrive jusqu'à abandonner l'école.

1-1-4 : Autres obligations de l'enfant :

Les obligations des enfants dans une famille diffèrent selon le sexe. Les parents obligent leur progéniture à exercer d'autres travaux. Les enfants de sexe masculin sont obligés de garder les troupeaux tandis que ceux de sexe féminin s'attellent à des tâches ménagères. Après avoir obtenu le diplôme CEPE ou suite à un redoublement, les parents poussent souvent les enfants dans ce type d'activité.

Section 2 : Origines et effets du travail des enfants :

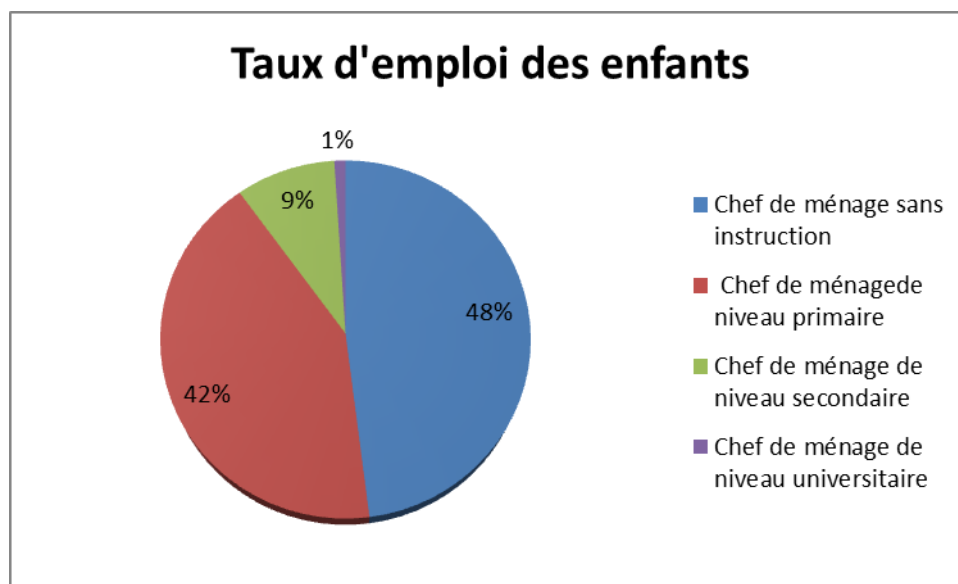
2-1 : Les causes du travail des enfants:

Le travail des enfants est un problème majeur que les pays en développement n'arrivent pas encore à surmonter à cause de divers raisons, à savoir :

2-1-1 : La pauvreté :

Les caractéristiques socio-économiques du chef de ménage influent d'une manière significative sur la situation des enfants vis-à-vis du marché du travail.

Figure 1 : Rapport entre niveau d’instruction du chef de ménage et taux d’emploi des enfants dans la commune d’Imerintsiatosika



Source : Enquête personnelle, Mai 2015

D’après cette figure, nous pouvons dire que le taux d’emploi des enfants baisse à mesure que le niveau d’instruction du chef de ménage croît. La seule façon d’expliquer ce phénomène c’est que plus le niveau d’instruction du chef de ménage s’élève, plus son travail est bien rémunéré. Ainsi le revenu du chef de famille suffit pour subvenir aux besoins de la famille. Par la même occasion, les enfants ont plus de chance d’être scolarisés et ils sont éloignés du travail des enfants.

Le travail des enfants est alors très favorisé dans des situations de pauvreté et dans des environnements caractérisés par une main-d’œuvre peu rémunérée. Toutes ces conditions sont particulièrement typiques non seulement des zones rurales mais aussi des zones urbaines, où de très nombreux enfants sont susceptibles d’être assujettis au travail et d’être pris au piège de la pauvreté.

A Imerintsiatosika, certains enfants travaillent pour assurer leur survie et pour satisfaire leurs besoins d’argent, de nourriture, de logement et de vêtements. Les parents en dépendent et continuent cette pratique malgré le fait qu’ils prennent conscience de leur égoïsme par rapport à leurs enfants.

2-1-2 : Enfant faiblement rémunéré et docile :

Selon les enquêtes entreprises, nous avons constaté que les employeurs préfèrent engager un enfant plutôt qu’un adulte. Cela est dû à la rémunération qu’ils lui attribuent. Les enfants sont moins chers que les adultes donc les patrons en profitent. Ces derniers abusent de la faiblesse des enfants car ils n’ont pas de protection. Ils sont alors obligés de se soumettre à leur patron.

Selon les dispositions de l'article 102 de la loi n° 2003-044 du 28 juillet 2004 portant Code du Travail, les enfants entre 14 et 15ans sont exceptionnellement autorisés par l'inspecteur du travail à exécuter des travaux légers, s'ils ont terminé leur scolarité obligatoire. Cependant, ni les employeurs, ni les parents ne respectent cette loi. C'est peut-être à cause de l'ignorance ou de la négligence de cette loi.

Lorsqu'un employeur recrute un enfant, il négocie directement avec les parents de cet enfant mais non avec ce dernier. L'employé mineur ne connaît pas alors les conditions de son travail et ne perçoit même pas son salaire parce que sa rémunération est virée directement chez ses parents. En outre, la maltraitance du patron survient lorsqu'il n'est pas satisfait du service de son employé mineur.

2-1-3 : Forte dépendance de l'économie vis-à-vis de l'agriculture :

Le travail des enfants est relativement fréquent dans les ménages agricoles, puisqu'il touche plus d'un quart des enfants. Il s'avère beaucoup plus important chez les grands exploitants agricoles avec un taux de plus de 35%.

Etant donné que 74,39% de la population de la Commune d'Imerintsiatosika sont des agriculteurs, le revenu des agriculteurs est donc basé sur le rendement et le prix des récoltes. Ce revenu peut varier pour diverses raisons : les charges (engager plusieurs individus pour labourer la terre ou pour la récolte), les cataclysmes naturels, etc. Travailler les champs est une tâche qui nécessite de nombreuses personnes. L'agriculteur est alors obligé de recruter quelques individus pour l'aider. Cependant, engager des personnes n'est pas souvent gratuit et les moyens financiers ne le permettent pas. La solution est alors de faire travailler ses enfants pour aider. Cela épargnera les cultivateurs d'engager des personnes qui sont des dépenses de plus.

Les enfants sont donc massivement employés dans l'agriculture, dans le cadre d'unités de production familiales.

2-2 : Conséquences du travail des enfants :

2-2-1 : Pauvreté omniprésente :

L'existence du travail des enfants perpétue la pauvreté des ménages de génération en génération, ralentissant la croissance économique et le développement social. Il empêche les enfants d'acquérir les compétences qui leur permettront de mener une vie d'adulte avec des perspectives de travail décent.

Lors de notre enquête, un père de famille nous a raconté qu'il a poussé son fils de 14ans à travailler afin d'arrondir le revenu familial. Son ménage est composé de quatre enfants dont trois filles âgées de 6 ans, 8 ans et 11 ans et un garçon de 14 ans. Sa femme est décédée en 2009. Ce chef de ménage travaille comme agriculteur avec un niveau scolaire primaire (CEPE). Après la mort de sa femme, le père de famille n'arrive plus à subvenir aux

besoins de ses enfants. Pour lui, il est impossible de chercher une autre activité génératrice de revenu parce qu'il ne peut pas effectuer plusieurs travaux simultanément. L'absence de la mère de famille est devenue un grand handicap économique parce que avant, le père travaillait comme receveur de bus tandis que la mère s'occupait du foyer et de l'agriculture. Ainsi, les deux personnes gagnent plus d'argent pour la famille. Actuellement, le père assure seul l'économie du ménage dont les besoins augmentent au fur et à mesure que les enfants grandissent. Il a alors forcé son fils aîné à travailler comme receveur de bus pour pouvoir augmenter le gain de la famille, pour que ses petites sœurs puissent être scolarisées et que le père puisse travailler les champs.

La pauvreté des ménages incite les enfants à entrer sur le marché du travail pour gagner de l'argent afin d'accroître le ressources financières de la famille ou même tout simplement pour survivre.

Ainsi, les enfants n'ont plus l'opportunité de trouver une activité génératrice de revenu bien rémunérée à l'âge adulte, d'où la perpétuité de la pauvreté.

2-2-2 : Accès limité à une éducation de qualité :

Les enfants manquent l'école s'ils travaillent à plein temps ou si leur travail passe avant les études. Même s'ils sont scolarisés, leur présence et leurs résultats en pâtissent. Manquer la possibilité de suivre une scolarité compromet l'avenir des enfants et porte atteinte au développement du capital humain.

Les zones rurales souffrent souvent du manque d'écoles et d'enseignants de qualité, ne disposent que de matériel pédagogique limité et d'insuffisantes infrastructures scolaires.

L'irrégularité de la présence à l'école se traduit par des résultats scolaires plus faibles. Les programmes d'études ne correspondent pas souvent aux besoins des communautés agricoles.

Les filles tendent à consacrer plus de temps que les garçons aux travaux ménagers, ce qui leur laisse encore moins de temps pour l'école. Le fardeau des filles est aggravé par l'insuffisance d'écoles à proximité, qui se traduit par la nécessité de parcourir de longues distances pour se rendre à l'école. Elles sont encore confrontées à d'autres obstacles, tels que les attitudes traditionnelles au travers desquelles on n'attache guère d'importance à l'éducation des filles, ou bien le risque de se faire agresser sexuellement au cours des longs trajets ou même par des membres du personnel de l'école.

2-2-3 : Impacts sur le cycle de vie :

Le travail des enfants leur laisse peu de temps pour jouer et se reposer, activités qui sont toutes deux des éléments fondamentaux et nécessaires à une croissance saine et au développement des compétences sociales et autres compétences vitales. Il nuit à la santé, à l'éducation et à l'acquisition de compétence de haut niveau sur le long terme, et diminue les chances d'obtenir un emploi convenable pendant la jeunesse et à l'âge adulte. Etant adulte, les anciens enfants travailleurs ont tendance à compter sur le travail de leurs propres enfants pour

subvenir aux dépenses élémentaires du foyer, perpétuant de la sorte le cercle vicieux de la pauvreté, l'analphabétisme et le travail des enfants.

Le taux élevé du chômage parmi les jeunes dissuade l'investissement dans l'éducation. Dans de nombreuses régions du monde, il est courant de constater un manque d'opportunité de travail non agricole dans les zones rurales et la commune d'Imerintsiatosika en fait partie.

L'agriculture et les sociétés rurales sont dynamiques et changent rapidement. Le changement climatique et la rareté de l'eau, de l'énergie et de la terre affectent le processus de production alimentaire, tandis que la croissance démographique, la mondialisation et l'urbanisation influent sur la demande et les préférences alimentaires. Les communautés rurales doivent avoir les capacités de répondre à ces chocs et évolutions.

2-2-4 : Conséquences physiques :

Dans les zones rurales, l'agriculture est un secteur qui présente un grand nombre de dangers et de risque pouvant avoir des conséquences graves sur le corps et l'esprit en pleine croissance.

En premier lieu, l'exposition à des poussières organiques provenant des champs ou du bétail peut provoquer des maladies allergiques respiratoires comme l'asthme.

En second lieu, l'utilisation des pesticides et d'autres produits chimiques peut compromettre les fonctions cérébrales, le comportement, la santé mentale, ainsi que les fonctions reproductrices. Cette exposition est aussi cancérogène. Alors que certains enfants mélangent et appliquent les pesticides, d'autres souffrent de l'exposition environnementale aux pesticides en travaillant dans des champs pulvérisés, en vivant à leur proximité ou en les traversant.

En dernier lieu, une charge très lourde ou un travail pénible peut causer des blessures musculo- squelettiques. Le travail rural est physiquement exigeant, car il implique souvent de longues périodes passées le dos voûté, des mouvements répétitifs, et du transport de poids lourds sur de longues distances.

Chapitre VI: Autres problèmes liés à l'éducation scolaire

Section 1 : Au niveau des écoles :

1-1 : Infrastructures scolaires :

1-1-1 : Contrastes entre infrastructure scolaire publique et privée

1-1-1-a: Au niveau préscolaire :

En 2010-2011, le MEN a lancé la mise en place des classes préscolaires au sein des Ecoles Primaires Publiques (EPP). Cependant, nous avons constaté l'absence des infrastructures destinées aux élèves de niveau préscolaire dans toutes les EPP faisant partie de notre enquête au sein de la commune Imerintsiatosika. Les écoles primaires publiques ne disposent pas jusqu'à aujourd'hui de salles de classe pour le niveau préscolaire.

Au sein des écoles privées, le niveau préscolaire n'est pas négligé. Les enfants y bénéficient de salles de classe avec les équipements nécessaires pour les accueillir.

Il est important de souligner que la classe préscolaire joue un rôle très important dans la scolarisation de l'enfant. Elle habitue et facilite l'adaptation de l'enfant au rythme de l'école une fois arrivé au niveau primaire.

Figure 2 : Elèves en classe préscolaire dans une école privée



Source : Enquête personnelle, Mai 2015

1-1-1-b: Les normes des infrastructures scolaires :

Nous pouvons affirmer que 100% des écoles publiques suivent les normes en matière d'infrastructures scolaires : la superficie de la salle de classe est proportionnelle au nombre d'ouvertures comme les fenêtres ; la dimension du tableau noir ainsi que la hauteur sous-plafond de la salle sont bien respectées.

Dans les écoles privées, les infrastructures des écoles chrétiennes répondent aux normes.

Certaines écoles privées enfreignent les normes établies. Au niveau primaire, la cour servant de terrain de jeux est très étroite. Les enfants risquent ainsi de se blesser vu leur nombre élevé. Pour le niveau secondaire, la majorité de ces écoles ne disposent pas de terrains de sport. Ainsi, elles en louent. La perte de temps pour les élèves ayant encore des cours après l'EPS à cause de l'éloignement du terrain de sport à l'école est parmi les contraintes que l'école doit affronter.

1-1-1c : La qualité des infrastructures :

D'un côté, la qualité des infrastructures publiques est alarmante. Les bâtiments sont vieux (anciens). Faute de moyens financiers, l'Etat n'arrive plus à réhabiliter ni entretenir ces établissements. Le nouveau bâtiment du CEG est le seul à être en bon état. Malgré la modernité de cette infrastructure, si aucun entretien n'est entrepris de façon périodique, sa dégradation sera accélérée.

Figure 3 : Nouveau bâtiment du CEG



Source : Enquête personnelle, Mai 2015

Selon notre entretien avec le Directeur de l'EPP Ambohitafy, l'Etat a déjà fait une descente au sein de cet établissement pour un projet de réhabilitation, mais jusqu'à maintenant, les travaux n'ont pas encore commencé et la raison reste méconnue.

De l'autre côté, la majorité des écoles privées possède des infrastructures récentes (modernes). Grâce aux profits dont l'école dispose, son propriétaire a la possibilité d'entretenir les bâtiments. Pour les écoles privées dont les infrastructures sont vieilles, le

propriétaire ou le Directeur de l'établissement n'arrête pas d'entretenir les vieilles salles de classe ou bien les rénove pour éviter les risques d'accidents.

1-1-2 : Manque de centre de formation professionnelle :

Malgré l'abondance des écoles privées dans le centre-ville de cette localité, les centres de formation professionnelle manquent, que ce soit dans le centre-ville ou en zone périphérique.

Nous avons constaté que beaucoup d'élèves ont fait du décrochage scolaire, faute de moyens financiers. Environ 72% des enfants enquêtés victimes du décrochage scolaire ne possèdent que le diplôme CEPE, 25% le BEPC et 3% le diplôme du baccalauréat. Ces enfants travaillent tous lors de notre enquête.

« J'ai hérité ce travail de mon père. Avant d'exercer ce métier, je n'ai jamais suivi de formation quelconque dans une école. J'ai tout de suite pratiqué ce métier et c'est avec le temps que j'ai gagné de l'expérience. » Solofo, 14 ans, fabricant de brique détenteur du diplôme de CEPE.

Ce constat nous montre la nécessité de la formation professionnelle. Les enfants touchés par le décrochage scolaire n'ont aucune qualification, ni expérience avant d'entrer sur le marché du travail. Ils ne possèdent pas de Certificat pour prouver leur compétence lors de la recherche du travail.

1-1-3 : Problème de capacité d'accueil des élèves :

L'Etat malgache a promu des programmes gouvernementales pour augmenter le taux de scolarisation et faciliter l'accès à l'éducation. Il s'agit de l'EPT (Education Pour Tous) fait partie de ses actions.

Parallèlement, le boom démographique augmente automatiquement le nombre des élèves en classe.

Par conséquent, certaines écoles ont un problème de capacité d'accueil des élèves que ce soit au niveau des écoles publiques ou privées, mais c'est souvent les écoles publiques qui sont les plus touchées (CEG et Lycée).

Tout cela prouve que la politique de l'Etat manque souvent de mesure d'accompagnement.

1-2 : Différence de niveau entre les écoles publiques et les écoles privées :

Entre les écoles publiques et les écoles privées, le niveau des élèves de classe parallèle est différent. Notre entretien avec un professeur qui enseigne à la fois dans écoles privées et publiques confirme ce constat :

« Surtout au niveau secondaire, on constate que les élèves des établissements publics ont un niveau plus faible que celui des écoles privées. Il y a un petit surplus sur le programme scolaire des écoles privées. Il se peut qu'un programme scolaire en classe supérieure soit enseigné en classe inférieure. Exemple : on commence à enseigner le nombre complexe en classe de première C, mais normalement c'est en classe terminale qu'on doit enseigner ce programme. »

Ces deux phénomènes expliquent les différences de niveau entre les élèves des écoles publiques et privées.

1-3 : Critère de sélection pour accéder aux écoles publiques de niveau secondaire :

Pour commencer les études dans les EPP, aucun prérequis n'est exigé. La seule condition pour les enfants est de disposer d'une copie de naissance.

Après avoir achevé les études primaires, plusieurs critères sont à remplir. La disposition du diplôme de CEPE ou du BEPC ne suffit pas pour accéder au CEG ou au Lycée. Pour pouvoir étudier dans les CEG ou les Lycées, une valeur seuil de la moyenne est à atteindre. Si la moyenne est au-dessous de la moyenne nécessaire à l'accès aux collèges publics ou aux lycées publics, même avec la possession du diplôme CEPE ou BEPC, il est impossible d'y accéder. Les parents des élèves sont alors dans l'obligation d'envoyer leurs enfants dans les écoles privées. Ainsi, les dépenses scolaires augmentent parce qu'il faut payer des écoles, ce qui entraîne la déperdition scolaire.

Section 2 : Au niveau des enseignants :

2-1 : Recrutement des enseignants FRAM dans les écoles publiques :

Cinq (05) enseignants FRAM et deux (02) enseignants fonctionnaires dans une EPP servent le centre-ville de la commune d'Imerintsiatosika. Le problème au niveau de ces enseignants fonctionnaires, c'est qu'ils partent à la retraite d'ici deux ans. Or le recrutement des enseignants FRAM prend du retard et en plus, le nombre des enseignants FRAM recrutés n'est pas proportionnel à ceux qui partent à la retraite. L'année dernière, seulement un (1) enseignant FRAM est recruté.

Lorsque le départ en retraite de ses enseignants fonctionnaires survient, il est fort probable que cette école manquera d'enseignants. Ainsi le directeur de l'établissement a pris l'initiative d'augmenter le volume horaire de certains professeurs, s'il n'y a pas de remplacement pour combler le vide. Certains d'entre eux sont alors obligés d'enseigner à deux niveaux de classe.

2-2 : Baisse de la motivation des enseignants FRAM à cause de leur rémunération :

100% des enseignants FRAM enquêtés affirment que leurs salaires sont misérables.

« L'Etat malgache fait souffrir les enseignants FRAM. On ne perçoit pas notre subvention par mois, mais tous les deux mois ou trois mois. De plus, cette subvention est vraiment très misérable. Elle n'arrive pas à subvenir à nos besoins mensuels. Il suffit qu'on paye notre loyer et les frais de scolarité de nos enfants et qu'on achète un sac de charbon et notre subvention est épuisée.

Heureusement que les parents des élèves nous donnent un kilogramme de grain de riz/année scolaire/élève et un peu d'argent. Mais même avec les aides venant de la part des parents des élèves, on a toujours des difficultés à subvenir à nos besoins. On arrive même jusqu'à négliger notre santé. Les décrochages scolaires diminuent notre subvention parce que

plus l'effectif des élèves diminue, plus les aides venant des parents diminuent, d'où notre baisse de motivation ». Madame Mirana, 33ans, enseignant FRAM.

2-3 : La qualité des enseignants :

Les diplômes, la qualification ainsi que les expériences de l'enseignant sont déterminants pour connaître ses qualités.

D'une part, dans les écoles publiques, la qualification des enseignants FRAM est remise en cause. Pour être enseignant FRAM, il faut disposer au minimum d'un diplôme de BEPC en plus de quelques critères qui sont exigés dont la maîtrise de la pédagogie, de la planification et de l'apprentissage.

Malheureusement, trente pour cent (30%) de ces enseignants FRAM remplissent ces conditions dans la commune rurale d'Imerintsiatosika

D'autre part, au niveau des écoles privées, c'est également au niveau primaire que les parents ont des doutes sur la compétence des enseignants. Selon les parents, les nouvelles écoles disposent parfois de professeurs non qualifiés. C'est difficile pour le propriétaire des établissements privés de trouver des maîtres compétents dès l'ouverture de la nouvelle école. Le propriétaire de l'école est alors obligé de recruter les candidats qui ont postulé pour ce poste pour éviter qu'une classe soit privée d'enseignant.

Au niveau secondaire des écoles privées, ce cas n'est plus fréquent puisque les professeurs qui enseignent dans ces établissements sont des enseignants fonctionnaires. Ils peuvent enseigner dans les écoles privées pendant les heures libres dont ils peuvent disposer.

Section 3 : Au niveau de l'Etat :

3-1 : Système éducatif ne correspondant pas aux besoins de la population rurale :

Etant donné que les enfants de la commune d'Imerintsiatosika sont en grande partie issus des familles pauvres et agriculteurs, leur chance d'accéder aux études universitaires est minime. Ils n'ont pratiquement pas la possibilité de se payer des études de niveau secondaire dans les écoles privées. Or, les CEG et les Lycées n'ont pas la capacité d'accueillir les élèves sortant des EPP. De plus, le système éducatif ne concorde pas avec les besoins de la population.

Pour faciliter l'accès du plus grand nombre à une éducation de qualité, le système éducatif doit être en mesure de répondre au besoin de chacun et de permettre à tout individu de développer son plein potentiel. Or les programmes d'études actuels de l'enseignement secondaire de Madagascar s'adressent davantage aux élèves qui se dirigent vers l'enseignement supérieur.

Avant les années 70, plusieurs options à choisir s'offrent aux élèves après l'obtention du diplôme CEPE pour continuer les études. Le système éducatif de cette époque correspondait aux besoins de la population. A titre d'exemple, nous pouvons citer le Collège agricole qui est indispensable pour les habitants de la campagne, le Collège technique Génie Civil, etc.

« S'il y avait un collège ou un lycée agricole dans cette localité, il est sûr que j'enseignerai mes enfants dans ces établissements. Je n'aurai jamais la possibilité de faire poursuivre les études de ma fille jusqu'à l'université. Les dépenses seront exorbitantes alors que notre revenu reste minime. De plus, je trouve que cette filière correspond exactement à nos attentes en étant agriculteur. » Dadanaivo, 55 ans, père de quatre enfants.

Actuellement, ce genre de collège n'existe plus, d'où la difficulté des enfants vulnérables à trouver de travail correspondant à leurs compétences et connaissances.

3-2 : Peu de préparation pour le niveau secondaire :

Selon l'UNESCO en 2003 : « l'enseignement secondaire est reconnu comme étant un moyen crucial dans la vie d'un individu puisque c'est à cette phase de sa vie qu'un jeune développe des habiletés et des aptitudes pour rendre sa vie d'adulte couronnée de succès. »

L'accroissement du nombre d'élèves en classe primaire provoque une augmentation de la demande d'entrer au niveau secondaire des enfants ayant achevé le cycle primaire. Ainsi, l'Etat n'a pas pris les mesures nécessaires pour faire face à cette augmentation du nombre d'élèves au niveau secondaire.

Pour affronter cet accroissement d'effectif, il est primordial de construire de nouvelles infrastructures au niveau des CEG et du Lycée. Dans la commune d'Imerintsiatosika, avec 36 fokontany, il n'y a qu'un seul lycée. Pourtant un seul établissement n'arrivera pas à contenir tous les élèves ayant achevé le secondaire premier cycle. De plus, cette élévation d'effectif est causée non seulement par les actions effectuées pour atteindre les objectifs de l'EPT mais aussi par le boom démographique.

Le manque d'enseignant prouve également l'insuffisance de préparation de l'Etat. Nous avons déjà vu dans la section 1 que le recrutement des enseignants prend du retard. Dans cette localité, au fur et à mesure que le cycle augmente, l'effectif des enseignants diminue. La retraite (anticipée et normale) des enseignants épuisés pour avoir beaucoup travaillé est à l'origine de ce sous-effectif des enseignants. Lorsqu'un professeur part à la retraite, un recrutement doit avoir lieu, mais ce n'est pas toujours le cas.

Section 4 : Au niveau des parents :

4-1 : Négligence par les parents de l'éducation scolaire de leurs enfants :

La négligence parentale est une absence de gestes appropriés pour assurer la sécurité, le développement et le bien-être de l'enfant.

Nous rencontrons souvent cette négligence dans les familles qui ont un faible revenu mais aussi dans les familles aisées même si ce cas n'est pas fréquent.

Faute de moyens financiers, les parents négligent l'éducation scolaire de leur progéniture. Les parents sont trop occupés par leur travail que faire des suivis de la scolarisation de leurs enfants ne fait plus partie de leur priorité. Ainsi, les enfants font tout ce qu'ils veulent : perturber la classe, s'absenter, boire de l'alcool avec des amis,...

La cause de cette négligence peut aussi s'expliquer par le vécu des parents qui ont tendance à le reproduire pour leurs descendants. Lorsque ces parents étaient encore étudiants,

leurs parents à eux ont aussi négligé leur éducation scolaire et ce phénomène se transmet de génération en génération. On peut donc en déduire que les parents ne connaissent pas l'importance de l'éducation scolaire de leur progéniture parce que leurs ascendants ont négligé la leur.

4-2 : Faible investissement des familles aisées sur l'éducation de leurs progénitures :

Le tableau ci-après représente la répartition des 60 Chefs de ménage selon leurs activités génératrice de revenu et leurs diplômes.

Tableau 7: Répartition des chefs de ménage selon leurs activités génératrice de revenu et leurs diplômes

Types d'activités	Effectifs selon le niveau d'instruction des chefs de ménage		Total des effectifs
Agriculteurs et éleveurs	Sans diplôme :	28	44
	CEPE :	16	
Quincailleries	BACC :	1	1
Médecin	Universitaire :	1	1
Commerçants et épiciers	CEPE :	4	7
	BEPC :	3	
Grossiste en gros et détails	BEPC :	2	3
	BACC :	1	
Transporteurs	BEPC :	3	4
	BACC :	1	
	TOTAL		60

Source : Enquête personnelle, Mai 2015

D'après ce tableau, on a constaté que les chefs de ménage sans instruction ou possédants un diplôme CEPE sont, en grande partie, des agriculteurs et des éleveurs. C'est seulement le chef de ménage ayant un niveau d'instruction universitaire qui exploite son diplôme pour subvenir au besoin de sa famille. Les parents diplômés de CEPE ou BEPC ou Baccalauréat exercent tous des professions libérales telles que le transport et le commerce et

c'est grâce à cela que la majorité d'entre eux ont fait fortune. Face à cette opportunité qui s'est présentée pour ces familles, les diplômés n'ont pas joué un grand rôle dans leur vie. Ainsi elles ne sont pas convaincues de l'importance de l'éducation scolaire.

« J'ai quatre frères et sœurs et nous ne sommes pas tous diplômés de l'Université. Pour nous, fréquenter l'université pour décrocher des diplômes n'est pas indispensable puisque nous avons déjà un travail que nous avons hérité de nos parents. Lorsque nos enfants sont prêts à suivre notre carrière avec ou sans diplôme, nous les encourageons en leur donnant un fond de démarrage pour qu'ils puissent à leurs tours réussir dans la vie. Je préfère voir mes enfants exercer une profession libérale au lieu de travailler dans une entreprise avec un salaire misérable. En travaillant dans une entreprise, il est impossible d'augmenter le montant du salaire mensuel parce que la somme de ce dernier est déjà fixée. De plus, le travail est très fatigant et la pression du patron est aussi décourageante. Je souhaite voir mes descendants être patron d'eux même dans le travail qu'ils exercent. » Monsieur Benja, 54ans, père de 4 enfants, propriétaire d'un grossiste détenant un diplôme de baccalauréat.

Section 5 : Au niveau des élèves :

5-1 : Filière à choisir après le Baccalauréat :

Parmi les élèves interviewés en classe terminale, 60% d'entre eux ne savent pas encore quelle filière choisir. Un élève a dit que les responsables des Universités devront faire des descentes au niveau des Lycées pour que les futurs bacheliers savent quelle filière choisir avant même de passer à l'examen du baccalauréat.

« Je ne connais pas encore jusqu'à maintenant quelles sont les filières qui existent à l'Université d'Antananarivo. » Sandrah, 20 ans, classe terminale C.

Selon eux, l'organisation des salons de l'étudiant organisée chaque année après le BACC est une bonne initiative un peu en retard. Les élèves ne connaissent pas les différentes filières qui existent au sein des universités publiques.

5-2 : La puberté :

La puberté constitue un problème au niveau des élèves. Elle consiste en une maturation de l'appareil génital et de la fonction de reproduction, ainsi qu'en une poussée de croissance.

Arrivant à l'âge de puberté, les enfants commencent à tester le goût de la vie. La relation amoureuse en est un exemple. Les filles entrent plus tôt que les garçons dans ce type

de liaison. C'est à partir de 16 ans que les garçons (en grande partie) commencent à entrer dans ce genre de relation.

Lorsque les enfants commencent à entretenir une relation amoureuse, ils ont tendance à oublier leurs études et cela affecte leur résultat scolaire. Certains enfants sont même obligés d'arrêter leurs études, d'où la fin d'une espérance de leurs parents d'un avenir meilleur pour eux. Ce sont les enfants de sexe féminin qui sont le plus souvent touchés par ce phénomène. Les filles tombent enceintes précocement et arrêtent leurs parcours scolaires pour prendre soin de leur bébé. Par contre, les garçons commencent à fumer des cigarettes, boire de l'alcool et commencent à ne pas aller à l'école sans que les parents le savent.

Entre autres, lors de la distribution des bulletins de notes, quelques enfants falsifient leur relevé de note pour éviter d'être punis par les parents. Ils augmentent leur moyenne. Tout cela démontre que la puberté est le passage où de nombreux problèmes sont susceptibles de se manifester.

Chapitre VII : Vérification des hypothèses

C'est dans ce chapitre que nous allons vérifier les hypothèses par l'intermédiaire des analyses et bilan des données recueillies.

La population de la commune d'Imerintsiatosika ne cesse d'augmenter. Ce phénomène est le même dans les centres villes et dans les zones rurales ou éloignées du centre-ville. Cette localité connaît alors un boom démographique malgré les actions déjà entreprises par l'Etat pour limiter le nombre de naissances.

Par conséquent, les demandes croissent par rapport à l'augmentation de la population. C'est le cas de l'environnement scolaire.

L'Etat a aussi effectué des actions pour augmenter le taux de scolarisation à travers le programme EPT.

Avec ces deux phénomènes (Boom démographique et actions de l'Etat pour augmenter le taux de scolarisation), les écoles publiques n'ont pas la capacité d'accueillir tous les élèves qui veulent y étudier, d'où l'entrée des écoles privées dans ce secteur. De plus, les infrastructures scolaires publiques sont vieilles et en mauvais état.

D'un côté, pour faire face à l'augmentation de la demande en éducation scolaire, l'Etat projette de réhabiliter quelques salles de classe dans certains établissements et de construire de nouvelles écoles publiques. Certaines réhabilitations ont déjà commencé mais la poursuite des travaux s'avère difficile à cause des moyens financiers dont l'Etat dispose.

De l'autre côté, on sait déjà que la majorité des habitants à Imerintsiatosika sont des agriculteurs avec de faibles revenus. Eduquer leurs enfants dans les écoles privées est alors très difficile pour certains à cause des dépenses scolaires qui sont énormes. Cependant, certains parents sont dans l'obligation d'envoyer leur progéniture dans les écoles privées parce que s'ils n'ont pas réussi à fournir les conditions nécessaires pour accéder dans les écoles publiques telles que les CEG (moyenne de sélection pour entrer au CEG). Pour soulager les parents dans les dépenses scolaires, l'Etat malgache s'est engagé à alléger les dépenses scolaires à travers des subventions. C'est une sorte de coopération de l'Etat avec les écoles privées.

Cependant, la plupart des parents des élèves ne connaissent pas l'existence de cette coopération. Cette collaboration public-privé est une bonne initiative de la part de l'Etat, mais les parents affirment que cet allègement ne les touche pas directement. Ils éprouvent toujours de la difficulté à scolariser leurs descendants.

D'après les analyses et bilans effectués ci-dessus, deux (02) hypothèses sur les trois établies sont vérifiées. Ce sont :

- la coopération de l'Etat avec les écoles privées soulage les dépenses scolaires des parents dans les écoles privées ;

- la réhabilitation et la construction de nouvelles infrastructures scolaires facilitent l'accès à l'éducation.

L'hypothèse non vérifiée est la suivante : « Sensibiliser les parents sur l'importance de l'éducation scolaire de leurs descendants à travers les visites à domicile (VAD) fréquentes effectuées par le personnel enseignant, et les personnes influentes.

Les causes de la non-vérification de cette hypothèse sont les suivantes :

- D'une part, l'Etat malgache a déjà effectué une sensibilisation des habitants de cette localité à scolariser leur progéniture, mais le résultat de cette action est un échec. La sensibilisation ne s'est pas effectuée à travers les visites à domiciles mais par Fokontany. De plus, cette action ne se fait pas par année. Les parents qui n'ont pas assisté à cette sensibilisation ignorent donc le bénéfice qu'ils peuvent tirer ainsi que leurs enfants de l'éducation scolaire. De plus, ce n'est pas le personnel enseignant ni le maire de la commune qui ont fait la sensibilisation mais l'Etat a recruté d'autres personnes. Il est alors très difficile pour les parents d'accepter de scolariser leurs enfants parce que les personnes acteurs de la sensibilisation ne leur sont pas proches. Les habitants éprouvent alors une répulsion envers ces acteurs de sensibilisation.
- D'autre part, même avec l'action de sensibilisation que l'Etat a mise en œuvre, les habitants ne sont pas encore motivés à scolariser leurs descendants. Cette absence de motivation est due au système éducatif qui n'est pas adapté à leurs besoins. Avec leur revenu faible, et selon leur façon de penser, scolariser leur progéniture est une autre dépense supplémentaire parce que cela ne va rien leur apporter. Il suffit tout simplement que leurs enfants savent écrire leur nom, compter et tenir une bêche, c'est tout ce qui leur importe.

Conclusion partielle :

Après avoir effectué des analyses en termes d'éducation scolaire des enfants dans la commune rurale d'Imerintsiatosika, nous avons constaté que ce n'est pas seulement l'ordre économique qui freine la scolarisation des enfants ou la continuité de leurs études. D'autres facteurs sont à considérer, à savoir : le rôle de l'Etat et des parents, la qualité des enseignants et des infrastructures et la motivation des élèves. La mentalité des parents ainsi que l'insécurité routière sont aussi des problèmes à ne pas négliger sur la scolarisation des enfants.

Entrons maintenant dans la troisième et dernière partie pour voir les différentes solutions qu'il faut entreprendre pour résoudre la problématique que nous avons précédemment établie.

Troisième partie :
APPROCHE PROSPECTIVE

Introduction partielle :

Actuellement, en matière de développement, tout le monde s'accorde à considérer l'éducation comme un facteur pouvant réduire la pauvreté. Elle est un outil de prévention de la pauvreté intergénérationnelle, elle permet d'échapper à la pauvreté chronique et d'améliorer le revenu des agriculteurs ainsi que les moyens d'existence des travailleurs du secteur informel. Donc, l'homme a besoin d'être instruit pour assurer son épanouissement. En ce sens, il faut alors favoriser l'accès des enfants à l'éducation et aussi de les maintenir à l'école pour qu'ils puissent bénéficier de leur droit à l'éducation. Dans la présente partie, nous aborderons dans trois chapitres les solutions externes pour maintenir les élèves à l'école, les suggestions que nous pouvons apporter et les apports du stage.

Chapitre VIII : Les solutions externes pour maintenir les élèves à l'école :

Section 1 : Solutions du Chef CISCO ; Chef ZAP ainsi que le DREN :

Les solutions que ces personnes nous ont partagées sont nombreuses, mais elles ont insisté sur ces quelques points :

➤ **La qualité de la formation des enseignants :**

Les enseignants sont parmi les éléments fondamentaux de l'établissement scolaire, que ce soit public ou privé. Ils sont les piliers de l'enseignement. Il est alors primordial d'améliorer chaque année scolaire la qualité de la formation des enseignants qui se fait normalement pendant les grandes vacances. Selon eux, les éducateurs devront suivre au minimum deux formations chaque année scolaire et l'Etat représenté par le Ministère de l'Education Nationale devrait aussi envoyer des personnes responsables du suivi de la compétence de ces professeurs.

Une fois que les enseignants sont bien formés, les parents sont facilement convaincus à envoyer leurs enfants à l'école. Ainsi, leur avenir est plus ou moins assuré mais cela dépend aussi de la motivation de l'élève en question.

➤ **La subvention des enseignants FRAM :**

Actuellement, les enseignants FRAM affirment qu'on les maltraite. Leur motivation diminue considérablement et cela a un impact négatif sur les élèves parce que ce sont ces derniers qui en sont victimes. Les éducateurs font la grève régulièrement et les élèves en classe d'examen risquent d'échouer à l'examen, d'où l'augmentation de la tendance à la déperdition scolaire. Les parents affirment aussi que c'est vraiment une charge énorme pour eux de payer une aide envers les enseignants FRAM car les moyens dont ils disposent sont minimes. L'Etat doit alors augmenter et payer les subventions de ces enseignants parce que ce ne sont pas seulement ces derniers qui souffrent mais les parents aussi.

➤ **La réhabilitation des infrastructures scolaires :**

Etant donné que l'Etat malgache ne possède pas de moyen suffisant pour construire de nouvelles écoles publiques, la réhabilitation de vieilles infrastructures scolaires devra se faire rapidement, surtout dans les EPP. Les salles de classe sont en mauvais état et les parents n'ont pas les moyens nécessaires pour rénover ces salles.

Le mauvais état des salles de classe décourage les enfants à étudier. Les effectifs des élèves augmentent mais la qualité du bâtiment se dégrade.

L'Etat doit également allouer un budget pour entretenir les infrastructures scolaires. De cette façon, sa longévité augmente et elles peuvent être utilisées à long terme.

➤ **Le contrôle des infrastructures dans les écoles privées :**

Les écoles privées dominent en nombre dans n'importe quelle localité. Cependant, il n'y a jamais eu de contrôle sur les normes des bâtiments. Certaines écoles suivent ces normes mais d'autres non. Il est alors crucial que l'Etat fasse un contrôle des infrastructures scolaires

dans les écoles privées comme la norme à respecter entre la superficie et l'effectif des élèves dans une salle de classe. Les écoles qui ne suivent pas les normes devront être sanctionnées.

➤ La sensibilisation des parents :

Pour tous les parents malgaches, les enfants sont les premières richesses mais certains d'entre eux ne se préoccupent pas et négligent l'avenir de leurs descendants. Ils ne les envoient pas à l'école mais les forcent à travailler, ce qui signifie que ces enfants sont privés de leur droit.

Il est alors indispensable de sensibiliser les parents à scolariser leur progéniture, leur faire connaître l'importance de l'éducation scolaire surtout du point de vue économique.

Section 2 : Solution du Directeur de l'établissement et des enseignants :

➤ Le suivi par les parents de l'éducation scolaire de leurs descendants :

Lorsqu'on envoie un enfant à l'école, la première responsabilité des parents est de faire le suivi de ses enfants. Est-ce que son enfant étudie bien en classe ? Arrive-t-il à suivre et à comprendre les cours donnés par le professeur ? Se comporte-t-il bien à l'école ? Ce sont les questions que les parents devront se poser.

La responsabilité de l'école est d'éduquer les enfants, c'est à-dire donner des cours (rôle des enseignants). Les professeurs n'arrivent pas à suivre de près tous les élèves dans une salle de classe vu leur nombre, que ce soit dans les établissements privés ou publics.

Les parents devront alors faire des suivis journaliers ou hebdomadaires de leurs enfants sur leur éducation scolaire. Cela facilitera les échanges et la communication entre les parents et les enfants et permettra aussi de connaître le comportement de leur enfant lorsque ce dernier n'est pas à la maison (têtue ou sage). Cela réduira les risques de déviance qui entraînera le décrochage scolaire.

➤ Non à la mauvaise fréquentation et les perturbations en classe :

Dans le domaine de l'éducation scolaire, ce sont les élèves qui sont les premiers responsables de leur avenir. Les parents et le personnel enseignant ne sont là que pour les aider.

Les perturbateurs en classe risquent une sanction sévère allant de la punition jusqu'à la remise à la famille. Une fois renvoyés de l'école en plein milieu de l'année scolaire, il est très difficile et même presque impossible de trouver une nouvelle école qui peut les accueillir. L'élève renvoyé, auteur de la perturbation en classe, est en retard d'une année scolaire par rapport à ses camarades de classe et la baisse de motivation de poursuivre l'éducation scolaire se présente. D'où le risque d'abandon scolaire et l'échec dans la vie.

Les mauvaises fréquentations sont aussi graves que la perturbation en classe. Ce n'est pas seulement en classe que les enfants font des bêtises mais dans la société aussi. Une fois que la société est perturbée, la peine d'emprisonnement ou de détention pourra survenir et la poursuite de l'éducation scolaire prend fin.

➤ Non à une relation amoureuse précoce :

De nos jours, entretenir une relation amoureuse devient une tendance et une compétition pour les enfants. Ceux de sexe féminin entrent plus tôt que les garçons dans ces liaisons.

Les conséquences d'une relation amoureuse précoce sont nombreuses, à savoir : la grossesse précoce, la mère célibataire et le mariage sans diplôme et sans emploi, ce qui augmente la charge des parents.

Il faut alors éviter aux enfants d'entretenir ce type de relation parce qu'il nuit leur avenir du fait de diverses obligations que cela engendre et mène à l'abandon scolaire.

➤ Recrutement d'enseignants dans les établissements publics:

Dans les écoles publiques, les enseignants FRAM sont plus nombreux que les enseignants fonctionnaires. Cependant, les professeurs fonctionnaires sont vraiment âgés et partent à la retraite d'ici quelques années. Lors de leur départ à la retraite, les professeurs seront en manque. D'où l'obligation pour certains enseignants d'augmenter le volume horaire pour combler le manque d'enseignant.

Par contre, l'augmentation du volume horaire d'un enseignant cause un autre problème : la santé du professeur. Lorsqu'on enseigne sans prendre du repos, la fatigue survient. L'enseignant risque de devenir malade à force de travailler encore plus, ce qui aggrave la situation de l'école. Le programme ne sera jamais fini à temps. Le même fait devient cyclique.

Il est alors indispensable de recruter au plus vite les enseignants FRAM pour combler le vide, d'une part, et de recruter aussi d'autres enseignants pour devenir des enseignants FRAM, d'autre part.

Section 3 : Solutions des parents :

➤ Création des cantines scolaires dans le second cycle :

Selon les parents, ce n'est pas seulement dans les EPP que l'Etat doit mettre les cantines scolaires. L'Etat doit aussi en instaurer dans les CEG et les Lycées. La majorité des élèves qui étudient dans les établissements publics sont issus de familles vulnérables ou pauvres.

Pendant les périodes de soudures, certains enfants vont à l'école avec le ventre vide. Pour la classe primaire, c'est seulement le matin ou l'après-midi qu'ils étudient et mangent dans la cantine scolaire avant d'étudier ou de rentrer à la maison. Une fois arrivés au niveau secondaire, que ce soit premier ou second cycle, les élèves ne bénéficient plus de cantine scolaire car il n'y en a plus au CEG ni au Lycée. Cependant, quelques élèves parcourent des kilomètres pour étudier à l'école et cette distance augmente au fur et à mesure que l'enfant monte en classe supérieure parce qu'il n'y a qu'un seul lycée dans la localité. Avec le ventre vide et l'emploi du temps chargé, les élèves ont beaucoup du mal à se concentrer à leurs études. L'Etat néglige les élèves au niveau secondaire.

L'instauration des cantines scolaires est alors indispensable aussi bien dans les CEG que dans les Lycées selon l'avis des parents. Ainsi les élèves auront plus de motivation dans leur cursus scolaire et auront plus de chances de réussir.

➤ Distribution de KIT scolaire dans tous les établissements publics :

Ce sont toujours les Ecoles Primaires Publiques qui bénéficient de KIT scolaires. Ces derniers permettent aux parents d'alléger leurs dépenses en fourniture scolaire.

Dans les établissements publics, au niveau secondaire, les élèves ne bénéficient plus de KIT scolaire. Pourtant, le nombre de fournitures scolaires augmente au fur et à mesure de l'élévation du cycle. Les besoins en cahier et stylo croissent et leurs prix ne cessent d'augmenter ainsi que le prix du cartable.

Face aux moyens financiers limités des parents et à la hausse de leurs besoins en fournitures scolaires, l'Etat doit fournir des KIT scolaires aux élèves du CEG et du Lycée parce que c'est à ce niveau que les dépenses scolaires s'accroissent afin d'éviter le risque de déperdition scolaire.

➤ Elimination du critère de sélection pour accéder aux CEG et Lycées :

Pour pouvoir étudier aux Lycées publics et aux Collège d'Enseignement Général, la disposition du diplôme CEPE ou BEPC ne suffit pas. Etudier dans ces établissements exige une moyenne qu'il faut avoir en plus du diplôme CEPE ou BEPC. Si on est au-dessous de cette moyenne, c'est dans les écoles privées que les élèves poursuivront leurs études s'ils ne veulent pas redoubler.

Etudier dans une école privée augmente les dépenses destinées à l'étude scolaire des enfants (écolage, droit d'inscription, fournitures scolaires, etc.). Il est très difficile pour les agriculteurs ou les ménages ayant un faible revenu de scolariser leur progéniture dans les écoles privées. Alors les parents n'ont plus la motivation de scolariser leurs descendants mais préfèrent leur faire travailler pour arrondir le revenu du ménage.

Ainsi, les parents demandent d'éliminer les critères de sélection (en plus du diplôme CEPE et BEPC) pour étudier dans les établissements publics de cycle secondaire.

➤ Recrutement rapide de tous les enseignants FRAM :

L'Etat doit recruter dans le plus bref délai tous les enseignants FRAM. Les subventions venant de l'Etat ne suffisent pas à subvenir aux besoins des enseignants FRAM. Pour les aider, les parents font des cotisations : soit de l'argent, soit des grains de riz mais le poids du riz ou la valeur de l'argent à cotiser dépend de chaque établissement.

Pour les parents, payer les enseignants FRAM est une charge supplémentaire. Étant donné que la majorité est des agriculteurs, il est très difficile pour eux de payer leur cotisation lors de la période de soudure. Les parents éprouvent même des difficultés à nourrir leurs enfants et donner des grains de riz aux enseignants l'est encore plus. Cette situation décourage les parents à scolariser leurs enfants à l'école et favorise la déperdition scolaire.

Selon l'avis des parents, le recrutement des enseignants FRAM fait partie des facteurs qui motiveront les parents à scolariser leurs enfants.

Section 4 : Solutions des élèves :

- Construction de nouvelles infrastructures scolaires (CEG ; Lycée) :

Actuellement, le CEG et le Lycée qui se trouvent à Imerintsiatosika n'ont plus la capacité d'accueillir les élèves qui ont décroché le diplôme de CEPE et BEPC. Face au boom démographique et au programme EPT, un seul CEG et Lycée ne suffisent plus pour cette localité.

La migration est l'un des facteurs qui augmente le nombre d'élèves dans cette commune. Certains ménages venant d'Arivonimamo et d'Antananarivo viennent s'y installer. Les dépenses scolaires sont énormes lorsqu'on éduque un enfant dans un établissement privé et la qualité de ses écoles est aussi mise en question.

Il faut alors augmenter le nombre de CEG et de Lycée dans cette commune pour que les élèves issus d'une famille pauvre puissent poursuivre leurs études dans les établissements publics lorsqu'ils ont décroché le diplôme de CEPE ou de BEPC.

- Liberté de choisir sur les options à suivre dans leurs études :

Il existe des parents qui ne laissent pas leurs enfants choisir l'option qu'ils aiment. Les parents décident tous à leur place. Leurs ambitions ou leurs rêves n'ont aucune importance pour les parents.

Les parents veulent que leurs progénitures suivent leur carrière. Ainsi, ils forcent les enfants à suivre la même formation qu'eux.

Par crainte, les petits n'osent pas s'opposer aux idées de leurs parents. La baisse de motivation à poursuivre les études survient alors d'où le risque d'abandon scolaire.

Ainsi, il faut tenir compte de l'ambition des élèves, quel chemin ils veulent entreprendre pour garantir leur avenir. Il faut donner aux enfants une liberté de choisir les options ou les filières qu'ils aiment pour faciliter l'apprentissage et l'assimilation des cours.

- Informer à l'avance les élèves en classe terminale des différentes filières qui existent à l'Université :

La majorité des élèves en classe terminale ne connaissent pas encore les différentes filières qui existent à l'Université, surtout dans les Universités publiques.

En classe terminale, les élèves remplissent tous leurs carrières envisagées dans la fiche de renseignements que les professeurs leur demandent de remplir. Or, les élèves ne savent pas dans quel département faut-il aller afin de pouvoir poursuivre les études, qui correspondent à leur choix, après avoir décroché le diplôme baccalauréat.

Ainsi, il faut avancer la date du salon de l'étudiant ou de l'université qui se déroule chaque année. Il faut que la date soit avant le début de l'année scolaire des élèves en classe terminale.

- Ne pas dévaloriser les enfants qui ne sont pas très performants à l'école :

Chaque élève a ses propres caractéristiques. Certains ont beaucoup de mal à comprendre le cours et d'autres non. La vitesse d'assimilation est différente.

Il existe des enseignants qui blâment toujours les élèves ayant des difficultés à l'école. Par la suite, les élèves blâmés ont peur de cet enseignant et commencent à être distant avec ce professeur et risque de ne plus aimer la matière que ce dernier enseigne.

La baisse de motivation survient alors avec le risque de déperdition scolaire. Ainsi, le professeur doit comprendre l'élève avant de le blâmer. Il doit poser certaines questions : les élèves comprennent-ils ce que le professeur leur enseigne ? Pourquoi les élèves ne comprennent pas ? Pourquoi les élèves agissent d'une certaine manière ? Etc.

Chapitre IX : Suggestions personnelles

Dans ce chapitre, nous aborderons quelques suggestions pour les personnes cibles ou concernées à notre problème. Ce ne sont que des suggestions, mais elles peuvent être valables ou non selon les personnes concernées.

Section 1 : Suggestions pour l'Etat :

1-1 : Accélérer le recrutement des enseignants FRAM :

Le recrutement des enseignants FRAM se trouve primordial pour de nombreuses raisons. A savoir :

1-1-a : Le soulagement économique des parents :

Avec leur revenu qui est assez faible, ils éprouvent des difficultés à survivre jusqu'à la fin du mois. Etant donné que la majorité des ménages sont des agriculteurs, le niveau de leurs revenus n'est pas fixe et ils ne le perçoivent pas mensuellement.

Avec cette difficulté économique, offrir des subventions aux enseignants FRAM est une lourde charge pour eux, que ce soit sous forme d'argent ou de grains de riz.

Il faut alors recruter le maximum d'enseignants FRAM afin d'alléger les parents dans la scolarisation des enfants.

1-1-b : Perception de salaire périodique des enseignants FRAM :

Les enseignants FRAM affirment que leurs droits ne sont pas respectés : retard du paiement de leurs subventions qui sont déjà misérables.

Certains avancent qu'ils ne perçoivent leur salaire que tous les deux ou trois mois. Cependant, leur salaire n'arrive même pas à tenir jusqu'à la fin du mois. Ils sont alors dans l'obligation de faire des prêts auprès de leurs familles ou de leurs amis.

Si les enseignants FRAM sont recrutés, ils peuvent percevoir leurs salaires mensuellement et le niveau de leurs revenus augmente aussi. Ainsi, ils auront moins de difficulté à subvenir à leurs besoins mensuels.

1-2 : Adapter le système scolaire aux besoins de la population :

Dans le milieu rural, y compris la commune d'Imerintsiatosika, le système scolaire actuel n'encourage pas la population à scolariser leur progéniture parce que cela ne correspond pas à leurs besoins.

La plupart des parents n'ont plus la motivation d'envoyer leurs descendants à l'école après avoir décroché le diplôme de CEPE. L'enfant se trouve alors sans qualification, sans compétence et sans connaissance lorsqu'il entre dans le secteur du travail, ce qui entrave leur projet d'avenir.

L'une des causes de cette baisse de motivation est la non-concordance du système et programme scolaire avec les réalités et les besoins de la population. La population agricole n'a pas besoin d'ingénieurs mais seulement de techniciens agricoles pour améliorer leur rendement cultural.

Il est donc important d'instaurer des centres de formations professionnelles, qui répondent très bien aux besoins de la population locale comme la création des collèges ou lycées agricoles. Ainsi, les adultes n'auront plus besoin de suivre des formations quelconques puisque leurs progénitures sont déjà des techniciens. Cela pourra inciter les parents à scolariser leurs enfants au-delà du niveau primaire.

Section 2 : Suggestions pour les enseignants :

2-1 : S'auto analyser sur sa compétence et ses méthodes à chaque année scolaire :

Etre enseignant est une tâche très difficile parce que l'avenir des enfants est mis en jeu. Les professeurs doivent alors toujours analyser leur capacité et leur méthode chaque année scolaire. Pour ce faire, il doit :

- analyser le taux de réussite des élèves en les comparant avec celui d'avant ;
- voir les avantages et les inconvénients de ses méthodes afin d'en déduire si c'est efficace ou non
- changer ou adopter d'autres méthodes si nécessaire.

Savoir faire une analyse de sa compétence est une qualité dont l'enseignant doit disposer.

2-2 : Prendre du plaisir :

Dans la plupart des cas, les professeurs ne s'investissent pas dans leur métier mais le considèrent comme une corvée. Cette conception affecte la motivation des élèves. Leur comportement fait peur aux élèves : être trop sévère, méchant, punition, etc.

Lorsque les enseignants prennent du plaisir à leur travail, ils entretiennent ou tissent des relations avec les élèves et l'élève n'éprouve pas de répulsion envers son professeur et apprécie l'étude, d'où l'augmentation de la motivation des enfants.

Section 3 : Suggestions pour les écoles privées :

3-1 : Prendre conscience de la qualité de leur éducation :

Certains établissements privés ne prennent pas conscience de la qualité de leur éducation mais s'intéressent simplement aux profits qu'ils peuvent en tirer. Le propriétaire de l'école doit tenir compte de :

3-1-1 : Norme des infrastructures scolaires :

- Salle de classe : la superficie de la salle doit être proportionnelle avec l'effectif des élèves et les ouvertures doivent être conformes aux normes;

- Terrain de sports : les établissements privés doivent posséder un terrain de sport pour réduire les charges de l'école (location d'un terrain de sport). Ainsi les écolages seront modérés pour les parents.

3-1-2 : Qualité des enseignants :

Les professeurs doivent également suivre des formations chaque année scolaire et leurs diplômes devront être proportionnels au niveau de classe qu'ils enseignent.

Section 4 : Suggestions pour les parents :

Les enfants malgaches sont considérés par les parents comme une assurance retraite. Cependant, les adultes négligent leur avenir en leur privant de leur droit à la scolarisation, mais cela est dû à plusieurs facteurs dont la majorité est une cause économique. Faute de moyens financiers, les parents sont dans l'obligation d'arrêter l'éducation scolaire de leur progéniture même s'ils ont encore la motivation de les scolariser.

Pour certains parents qui ont les moyens financiers de scolariser leur descendant, il s'avère que l'éducation scolaire n'est pas leur priorité. Il encourage leurs enfants à suivre leur parcours dans le secteur du travail au lieu de les pousser à travailler à l'école. Les parents exerçant des professions libérales ont tendance à raisonner de cette manière.

Ainsi, il faut investir dans l'éducation scolaire des enfants pour assurer un avenir meilleur. Avec les diplômes, les progénitures auront plus de chances de trouver un travail stable et bien rémunéré et auront la possibilité d'aider financièrement les parents, surtout une fois que ces derniers sont à la retraite.

Il est aussi important pour les parents de ne pas considérer que la situation actuelle est semblable à celle de leur époque.

Avant, même avec le diplôme de CEPE, on peut subvenir aux besoins de la famille avec l'emploi qu'on avait. Actuellement, avec le boom démographique et la difficulté de la vie, même en ayant des diplômes, il est très difficile de trouver un travail à cause de la concurrence. Nombreux sont les jeunes d'aujourd'hui qui possèdent des diplômes mais qui sont chômeurs. La demande d'emploi est largement supérieure à l'offre d'emploi.

Section 5 : Suggestions pour les élèves ou les enfants :

En premier lieu, les enfants malgaches ignorent les différents secteurs existants à Madagascar. Se fixer une carrière pose déjà un problème. Avant de passer le baccalauréat, les enfants affirment tous qu'ils ont une carrière à envisager mais ils ne la suivent pas une fois arrivé à l'université. Pour pouvoir étudier à l'Université publique, les étudiants passent plusieurs concours de différents domaines. La filière à laquelle ils réussissent ne correspond pas forcément à leur choix. Ce phénomène s'explique d'une part, par le manque de motivation à réaliser son rêve qui engendre ensuite le manque de préparation et d'autre part, par l'échec au concours qui est similaire à leur carrière envisagée.

Ainsi, les élèves devront bien déterminer leur carrière et bien la préparer afin de pouvoir la réaliser. Réaliser son rêve est un grand défi qui nécessite beaucoup de motivation.

En second lieu, les parents avancent que les enfants d'aujourd'hui sont plus têtus qu'autrefois. Ce phénomène est peut-être causé par l'effet de la mondialisation (technologie, film, etc.).

Ainsi, les enfants devront éviter les mauvaises fréquentations qui peuvent leur causer de l'ennui, risque de nuire à leur avenir et à l'ambition de leurs parents.

Chapitre X : Les apports du stage

Le stage qu'on a effectué au sein de la commune Imerintsiatosika était vraiment une belle opportunité pour nous afin de bien savoir non seulement les problèmes similaires qui peuvent survenir lors de notre travail professionnel mais aussi dans d'autres domaines. Allons voir les bénéfices que le stage nous a apportés.

Section 1 : Expérience professionnelle :

En premier lieu, grâce au stage effectué, on peut détecter à l'avance les problèmes qui peuvent se présenter et quelle méthode adopter pour pallier ces problèmes une fois dans le domaine professionnel.

En second lieu, l'apprentissage à Imerintsiatosika était une occasion pour mettre en pratique les cours théoriques sur la technique d'enquête et les méthodes d'approche pour recueillir les informations auprès des personnes concernées. Avec la technique d'enquête et les méthodes d'approche, la collecte des données est facilitée par l'utilisation du logiciel sphinx.

En dernier lieu, le stage est un avant goût du travail qu'on exercera plus tard après avoir terminé les études. Il nous aide à nous améliorer en vue d'une future carrière.

Section 2 : Acquisition de connaissances :

Premièrement, notre connaissance a pu être enrichie par l'intermédiaire de la documentation. La documentation, a permis de bien cadrer le thème à traiter et avoir beaucoup plus d'informations concernant un phénomène dans une société quelconque. Deuxièmement, l'actualité est aussi un moyen plus rapide de connaître les réalités dans une société quelconque et de les comparer par rapport à une autre société.

Section 3 : Entreprendre de nouvelles relations :

Grâce au stage effectué dans la commune Imerintsiatosika, nous avons eu la possibilité d'entreprendre de nouvelles relations. Créer des liens pourra toujours nous aider à la fin de nos études. Il se peut qu'on soit recruté au sein de l'organisation où on a effectué notre terrain d'investigation.

Avec de nouvelles relations, il est d'abord plus simple et plus rapide de collecter les informations indispensables à notre travail de recherche. Ensuite, c'est plus facile de gagner la confiance de la personne enquêtée. La personne, avec qui on a des relations, nous servira d'intermédiaire avec la personne cible de nos enquêtes.

Conclusion partielle :

Il s'avère que scolariser un enfant est une charge très lourde et une grande responsabilité, non seulement pour les ménages vulnérables mais aussi pour les familles aisées. Cela constitue un problème parce que l'avenir des enfants dépend de leurs connaissances et compétences ; l'éducation scolaire est la seule clé pour que les progénitures en disposent. Les différentes propositions de solution qu'on a suggérées ainsi que d'autres organismes comme le CISCO et les personnels enseignants peuvent être efficaces mais cela dépend des circonstances qui se présentent. La motivation de l'enfant est un exemple.

CONCLUSION GENERALE

L'adage malgache dit « Ny fianarana no lova tsara indrindra » ce qui signifie l'étude est le meilleur de tous les héritages. La société malgache d'autrefois n'a pas tort de l'affirmer. Autrement dit, l'éducation scolaire est sans aucun doute une arme pour garantir un meilleur avenir. Cependant, malgré la volonté politique de l'Etat malgache en matière d'éducation, comme l'instauration du programme EPT, la scolarisation des enfants reste non valorisée. Certains sont même privés de leur Droit à l'éducation, qui rappelons-nous est un besoin fondamental de l'être humain.

Du point de vue technique, les infrastructures mises en place ne répondent plus aux normes. Avec les 36 Fokontany dans la commune Imerintsiatosika, 16 Fokontany ne disposent pas d'EPP et ceux qui en possèdent ont des infrastructures vieilles et en mauvais état dont la réhabilitation est encore à envisager. D'autre part, le peuple malgache ne peut pas compter sur l'éducation pour favoriser son développement économique. En effet, le travail des enfants entrave l'avenir à trouver un futur emploi bien décent, ce qui perpétuera la pauvreté de génération en génération. Ces enfants anciens travailleurs, en arrivant à l'âge adulte, comptent aussi sur leur future progéniture pour arrondir le revenu familial. Ce phénomène tend à devenir cyclique.

D'un côté, certains parents ont la possibilité de scolariser leurs enfants mais n'ont pas l'intention de trop s'y investir parce qu'ils ont fait fortune avec leur profession libérale mais non avec leur diplôme. L'environnement sociétal dans lequel vit l'individu le forge. Le niveau d'instruction des parents ou du chef de ménage a effectivement une influence sur la motivation des parents à financer la scolarisation de leurs enfants. Ils veulent que leurs progénitures suivent leur profession.

D'un autre côté, les familles vulnérables ne veulent plus envoyer leurs descendants à l'école après avoir terminé le cycle primaire. Pour eux, la suite du cursus scolaire n'est plus une priorité parce que les programmes scolaires ne correspondent pas à leur attente.

Nous avons également vu l'origine du décrochage scolaire. En premier lieu, la démotivation des élèves à l'école du fait des attitudes des enseignants ; en second lieu, les pressions des parents sur leur parcours scolaire et leur ambition et en dernier lieu les enseignants FRAM dont le paiement de leur subvention est une charge lourde pour les parents. Ainsi, la raison du décrochage ou l'abandon scolaire ou même de la non-scolarisation n'est pas seulement d'ordre économique.

Pour pallier les risques de déperdition scolaire, la réhabilitation et la construction de nouvelles infrastructures scolaires telles que les EPP, les cantines scolaires s'avèrent indispensables. Le recrutement des enseignants FRAM pour remplacer les enseignants fonctionnaires qui partent à la retraite et pour alléger les charges des parents est également essentiel. La sensibilisation des parents sur l'importance de l'éducation scolaire des enfants, c'est-à-dire des avantages qu'on peut tirer de l'éducation scolaire est plus que nécessaire.

Avec les diverses actions pour augmenter le taux de scolarisation et en supposant que 80% des enfants malgaches ont obtenu le diplôme baccalauréat, qu'en est-t-il de la situation des jeunes diplômés de l'université ayant des connaissances et compétences mais qui sont actuellement chômeurs et toujours à la charge de leurs parents face à la demande d'emploi qui est largement supérieure à l'offre ?

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage généraux :

1. BOURDIEU. P., *La reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, Minuit, 1970
2. BYUKUSUNGE. E. : *Cours de méthodologie de recherche*, Lic I, UNRBUTARE, 2006
3. Dewey. J., *l'école et l'enfant*, (ED. CLAPAREDE, 7^{ème} édition), 1967
4. DURKHEIM. E. *Sociologie et éducation*, 4^{ème} édition, PUF, Paris, 1969
5. GRAWITZ, M. : *Méthode de recherche en sciences sociales*, Dalloz, Paris, 2001
6. HOYOIS, G. *Sociologie rurale*, Paris, Edition Universitaire, 1968
7. Montaigne in ESSAIS (*Extrait I L'HOMME*), Librairie Larousse- Paris Vié-1580

Ouvrage spécifiques :

8. RAKOTOARISON. P. G. , *Travail des enfants et décrochage scolaire : La réalité dans le milieu rural malgache, cas de la commune rurale d'Ampanihy Ouest*, mini-mémoire doctorat en sociologie, Mai 2007
9. RAKOTOMALALA. P, *Education, milieu rural. Ny fanabeazana any ambanivohtra*, 1992

Documents officiels :

10. Cadre de référence de l'EPT
11. Gallieni, *Neuf ans à Madagascar*, 1968
12. INSTAT, *Enquête Périodique après des Ménages*, 2010
13. INSTAT, *Enquête Nationale sur le Suivi des Objectifs du Millénaire pour le Développement à Madagascar*, objectif n°02, 2012-2013
14. Monographie de la commune rurale d'Imerintsiatosika, 2014

WEBOGRAPHIE

15. *L'éducation à Madagascar*, [http:// www.midi-madagascar.mg/société/qualité...](http://www.midi-madagascar.mg/société/qualité...), consulté le 05 Avril 2015
16. *Déclaration des Droits de l'enfant*, <http://www.humanium.org/fr/.../>,....., consulté le 20 Mai 2015
17. *Le travail des enfants*, [http:// www.papouche.Com/](http://www.papouche.Com/), consulté le 06 Mars 2016
18. *Le travail des enfants*, <http://www.rsnews.com/>, consulté le 23 Mai 2016

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ABREVIATIONS	b
LISTE DES TABLEAUX	d
LISTE DES FIGURES.....	d
INTRODUCTION GENERALE	1
Première partie : CADRAGE CONTEXTUEL, CONCEPTUEL ET METHODOLOGIQUE	1
Chapitre I : Monographie de la commune rurale d’Imerintsiatosika.....	6
Section 1 : PRESENTATION GENERALE DU MILIEU :	6
1-1 : Situation géographique :	6
1-2 : Climatologie :	6
1-3 : Historique de la commune rurale d’IMERINTSIATOSIKA :	6
1-4 : Les fokontany existant à IMERINTSIATOSIKA :	7
Section 2 : Les caractéristiques de la commune rurale d’Imerintsiatosika :	7
2-1 : Structure de la commune :	7
2-2 : La population :	9
2-3 : Activités des habitants :	10
Chapitre II : REPERES THEORICO-CONCEPTUELS	11
Section 1 : CADRAGE THEORIQUE :	11
1-1 : La théorie de reproduction sur l’éducation selon Pierre BOURDIEU (1970):.....	11
1-2 : Approche psycho sociologique de l’éducation de John Dewey :	11
1-3 : L’éducation de Michel de Montaigne :	12
Section 2 : Cadrage conceptuel :	12
2-1 : EDUCATION	12
Section 3 : Problématisation et formulation des hypothèses :	15
Section 4 : Détermination des objectifs spécifiques :	16
Chapitre III : Méthodologie de recherche :	17
Section 1 : Méthodes :	17
1-1 : Méthode déterministe :	17
1-2 : Méthode analytique :	17
1-3 : méthode qualitative :	17
1-4 : Méthode statistique :	17
Section 2 : Outils :	17

Section 3 : Techniques :	17
3-1 : Technique documentaire :.....	17
3-2 : Techniques vivantes :.....	18
3-3 : Test incluant les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) :.....	19
Deuxième partie : ETUDE DU TERRAIN ET ANALYSE DE LA SITUATION EXISTANTE.....	5
Chapitre IV : Relations entre situation familiale des enfants et leur scolarisation :	22
Section 1 : Taille des ménages :	22
1-1 : Impacts de la taille des ménages sur le résultat scolaire des enfants :.....	22
Section 2 : Niveau d'instruction du chef de ménage :.....	22
2-1 : Impacts du niveau d'instruction du chef de ménage sur l'éducation scolaire de leur progéniture :	23
Section 3 : Activités génératrices de revenus des parents ou chefs de ménage :	23
3-1 : Le revenu du chef de ménage :	23
3-2 : Rapport entre revenu du chef de ménage et frais de scolarité des enfants :	24
Chapitre V : Etude analytique des problèmes liés à l'éducation scolaire	25
Section 1 : Décrochage scolaire :	25
1-1 : les causes du décrochage scolaire :.....	25
Section 2 : Origines et effets du travail des enfants :	27
2-1 : Les causes du travail des enfants:	27
2-2 : Conséquences du travail des enfants :	29
Chapitre VI: Autres problèmes liés à l'éducation scolaire.....	32
Section 1 : Au niveau des écoles :.....	32
1-1 : Infrastructures scolaires :	32
1-2 : Différence de niveau entre les écoles publiques et les écoles privées :.....	34
1-3 : Critère de sélection pour accéder aux écoles publiques de niveau secondaire :.....	35
Section 2 : Au niveau des enseignants :	35
2-1 : Recrutement des enseignants FRAM dans les écoles publiques :	35
2-2 : Baisse de la motivation des enseignants FRAM à cause de leur rémunération :.....	35
2-3 : La qualité des enseignants :	36
Section 3 : Au niveau de l'Etat :	36
3-1 : Système éducatif ne correspondant pas aux besoins de la population rurale :	36
3-2 : Peu de préparation pour le niveau secondaire :	37

Section 4 : Au niveau des parents :	37
4-1 : Négligence par les parents de l'éducation scolaire de leurs enfants :	37
4-2 : Faible investissement des familles aisées sur l'éducation de leurs progénitures : ...	38
Section 5 : Au niveau des élèves :	39
5-1 : Filière à choisir après le Baccalauréat :	39
5-2 : La puberté :	39
Chapitre VII : Vérification des hypothèses.....	41
Troisième partie : APPROCHE PROSPECTIVE	24
Chapitre VIII : Les solutions externes pour maintenir les élèves à l'école :.....	45
Section 1 : Solutions du Chef CISCO ; Chef ZAP ainsi que le DREN :	45
Section 2 : Solution du Directeur de l'établissement et des enseignants :	46
Section 3 : Solutions des parents :	47
Section 4 : Solutions des élèves :	49
Chapitre IX : Suggestions personnelles.....	51
Section 1 : Suggestions pour l'Etat :	51
1-1 : Accélérer le recrutement des enseignants FRAM :	51
1-2 : Adapter le système scolaire aux besoins de la population :	51
Section 2 : Suggestions pour les enseignants :	52
2-1 : S'auto analyser sur sa compétence et ses méthodes à chaque année scolaire :	52
2-2 : Prendre du plaisir :	52
Section 3 : Suggestions pour les écoles privées :	52
3-1 : Prendre conscience de la qualité de leur éducation :	52
Section 4 : Suggestions pour les parents :	53
Section 5 : Suggestions pour les élèves ou les enfants :	53
Chapitre X : Les apports du stage	55
Section 1 : Expérience professionnelle :	55
Section 2 : Acquisition de connaissances :	55
Section 3 : Entreprendre de nouvelles relations :	55
CONCLUSION GENERALE	57
BIBLIOGRAPHIE	59
TABLE DES MATIERES	60
ANNEXES	
RESUME	

ANNEXES

GUIDE D'ENTRETIEN :

❖ Président de la Délégation Spéciale :

1. D'après le projet du Maire à construire des écoles, combien en sont construites actuellement ?
 - Araka ny vinavinan'asan'ny Ben'ny tanàna amin'ny fananganana sekoly, firy izao no efa tafatsangana ?
2. Qu'en est il des vieilles infrastructures (salles de classe ; toilettes) ?
 - Ahoana ny momba ireo fotodrafitr'asa izay efa tranainy (efitra fianarana, trano fivoahana)?
3. Selon vous, qui est prioritaire, la réhabilitation des vieilles infrastructures scolaires ou la construction des nouvelles infrastructures ? ; Pourquoi ?
 - Araka ny hevitrao, iza no laharam-pahamehana ny fanavaozana ireo fotodrafitrasa izay efa tranainy sa ny fananganana sekoly vaovao ? Nahoana
4. A votre avis, est-il faisable que l'Etat coopère avec les écoles privées sur les frais de scolarité des élèves afin de les maintenir à l'école ?
 - Araka ny hevitrao, azo atao ve ny fiaraha miasa an'ny fanjakana amin'ireo sekoly tsy miankina amin'ny saram-pianaran'ny mpianatra mba tsy ialan'izy ireo amin'ny fianarany ?
5. Actuellement, combien sont les Fokontany qui ne disposent pas encore d'EPP ?
 - Firy ny isan'ny Fokontany tsy manana EPP amin'izao fotoana izao ?
6. D'après vous, quelles sont les origines du décrochage scolaire ?
 - Araka ny hevitrao, inona avy ireo antony ialan'ny ankizy andaharana amin'ny fianarana ?
7. Selon vous, est-il raisonnable que les parents arrêtent d'envoyer leurs enfants à l'école pour les aider dans leur travail ?
 - Araka ny hevitrao, mety ve ny fampitsaharan'ny Ray aman-dReny ny zanany amin'ny fianarana mba afahan'ireo ankizy manampy azy amin'ny asany ?
8. Avez-vous des techniques ou politiques pour sensibiliser les parents à scolariser leurs progénitures ?
 - Manana tekinka na politika ve ianao mba hanentanana ny Ray aman-dReny hampianatra ny zaza?

❖ Chef CISCO, Chef ZAP, DREN, FRAM:

1. A votre avis, quelles sont les causes du décrochage scolaire ?
 - Araka ny hevitrao, inona avy ireo antony mahatonga ny ankizy miala andaharana amin'ny fianarana ?
2. Quelle solution préconisez-vous pour réduire ou limiter le risque d'abandon scolaire ?
 - Inona no vahaolana harosonao mba hampihenàna na hamerana ny ankizy tsy hiala andaharana amin'ny fianarana ?
3. A quelle période on donne une formation aux enseignants ?

II

- Fotoana manao ahoana no hanomezana fanofanana ireo mpampianatra?
- 4. Qui donne la formation à ces instituteurs ?
- Iza no manao ny fampihofanana azy ireo?
- 5. A quel niveau les enseignants sont en sous-effectif ?
- Ao amin'ny ambaratonga fahafiry no tsy ampy ny isan'ireo mpampianatra?
- 6. Nombre d'instituteurs FRAM recrutés dans cette localité ?
- Firy ny isan'ireo mpampianatra FRAM izay voaray ho mpiasampanjakana ato amin'ity toerana ity?
- 7. Existe-t-il des cantines scolaires dans cette localité ? Si OUI, combien ?
- Misy kantine scolaire ve ato amin'ity toerana ity? Raha ENY dia firy ny isany?
- 8. A votre avis, la sensibilisation des parents à scolariser leurs enfants est-elle un moyen de réduire le risque au décrochage scolaire ?
- Araka ny hevitrao, ny fanentanana ny Ray aman-dReny hampianajanaka ve dia anisan'ny fomba hampihenana ny fialan'ny ankizy andaharana amin'ny fianrana ?
- 9. Si OUI, quel moyen vous utiliserez pour sensibiliser les parents à scolariser leurs enfants ?
- Raha ENY, inona no fomba ampiasainao mba hanentanana ireo Ray aman'dReny mba hampianatra ireo zanany ?
- 10. L'existence des cantines scolaires et la distribution des cantines scolaires sont –elles efficaces pour maintenir les enfants à l'école ?
- Ny fisian'ny kantine scolaire sy ny fizarana KIT scolaire ve dia mahomby mba hitazomana ny mpianatra tsy hiala andaharana amin'ny fianarana ?

QUESTIONNAIRES :

Directeurs des établissements privés :

1. Nom et date de création de l'établissement ? /Anaran'ny sekoly sy ny daty nanorenana azy?
2. Etes-vous le propriétaire de cet établissement ? /Ianao ve no tompon'ity sekoly ity ?
3. Depuis quelle année vous êtes le Directeur de cette Ecole? /Nanomboka tamin'ny taona firy ianao no Directeur teto amin'ity sekoly ity ?
4. Combien de classes existe-t-il dans cette école? /Firy ny isan'ny kilasy misy ato amin'ity sekoly ity?
5. Nombre d'élèves par table? /Isan'ny mpianatra mipetraka isaky ny latabatra?
6. Effectif moyen des élèves dans une classe ? /Isan'ny mpianatra ao anaty efitra fianarana amin'ny ankapobeany ?
7. Cet effectif a-t-il augmenté ou diminué durant les cinq dernières années ? ; Pourquoi ? /Nitombo sa nihena ny isan'ny mpianatra tao anatin'ny dimy taona ? ; Satria nahoana ?
8. Taux de réussite aux examens officiels ? /Taham-pahafahana amin'ireo fanadinana ofisialy ?
9. Ce taux a-t-il augmenté ou diminué en le comparant à celui de l'année dernière? ; Pourquoi ? /Nitombo sa nihena io taha io raha oharina tamin'ny taona lasa ? ; Inona no antony?
10. Quelles sont les qualités des enseignants dans cette école ? /Manao ahoana ny kalitaon'ireo mpampianatra ato amin'ity sekoly ity ?
11. Ces enseignants enseignent t-ils aussi dans les écoles publiques? ; Si oui donner le nom de l'établissement ? /Mampianatra any amin'ny sekolim-panjakana ihany ko ave ireo mampianatra ireo ? ; Raha eny, omeo ny anaran'ilay sekoly?
12. Les parents des élèves arrivent t-ils à payer régulièrement les écolages de leurs enfants ? Si non, pourquoi ? /Voalohan'ireo Ray aman-dRenin'ireo mpianatra aram-potoana ve ny saram-pianaran'ny zanany ? Raha tsia, lazao ny antony ?
13. A quel problème fait face votre école à chaque année scolaire ? /Inona ny olana mianjady amin'ny sekolinareo isaky ny taom-pianarana ?
14. Quelle solution adoptez-vous pour résoudre ce problème ? /Inona no vaha-olana noraisinareo manoloana izany?
15. Selon vous, pour faciliter l'accès à l'éducation, l'Etat devrait-il coopérer avec les écoles privées pour les frais de scolarités des enfants dans les écoles privées ? /Araka ny hevitrao, Mba hanamora ny fampidirana-jaza any an-tsekoly, tokony hifampiraharaha amin'ireo sekoly tsy miankina ve ny fanjakana mikasika ny saram-pianaran'ireo ankizy ?
16. A votre avis, quelles sont les causes du décrochage scolaire ? /Araka ny hevitrao, inona avy ireo antony maahatonga ny ankizy iala andaharana amin'ny fianarana ?

Directeurs des établissements publics :

1. Nom et date de création de l'établissement ? / Anarana sy ny daty nanorenana ny sekoly ?
2. Depuis quelle année vous êtes le Directeur de cette école ? / Nanomboka tamin'ny taona firy ianao no Directeur teto amin'ity sekoly ity ?
3. Combien de classes existe-t-il dans cette école ? / Firy ny isan'ny kilasy misy ato amin'ity sekoly ity ?
4. Nombre d'élèves par table ? / Isan'ny mpianatra mipetraka isaky ny latabatra ?
5. Effectif moyen des élèves dans une classe ? / Isan'ny mpianatra ao anaty efitra fianarana amin'ny ankapobeanany ?
6. Cet effectif a-t-il augmenté ou diminué durant les cinq dernières années ? ; Pourquoi ? / Nitombo sa nihena ny isan'ny mpianatra tao anatin'ny dimy taona ? ; Satria nahoana ?
7. Taux de réussite aux examens officiels ? / Taham-pahafahana amin'ireo fanadinana ofisialy ?
8. Ce taux a-t-il augmenté ou diminué en le comparant à celui de l'année dernière ? ; Pourquoi ? / Nitombo sa nihena io taha io raha oharina tamin'ny taona lasa ? ; Inona no antony ?
9. Quelles sont les qualités des enseignants dans cette école ? / Manao ahoana ny kalitaon'ireo mpampianatra ato amin'ity sekoly ity ?
10. Ces enseignants enseignent t-ils aussi dans les écoles privées ? ; Si oui donner le nom de l'établissement ? / Mampianatra any amin'ny sekoly tsy miankina ihany ko ave ireo mpianatra ireo ? ; Raha eny, omeo ny anaran'ilay sekoly ?
11. Existe-t-il des enseignants FRAM dans cet établissement ? / Misy mpampianatra FRAM ve ato amin'ity sekoly ity ?
12. Est-ce que des conflits ont déjà eu lieu entre les enseignants FRAM et les fonctionnaires ? / Efa nisy disadisa nitranga ve tamin'ireo mpampianatra FRAM sy mpiasam-panjakana ?
13. Si OUI, préciser la cause du conflit ? / Raha ENY dia lazao n anton'ilay disadisa ?
14. Engager des enseignants FRAM a-t-il un impact négatif sur la scolarisation des élèves dans votre établissement ?
15. Efa nisy vokadratsy nateraky ny fampiasana mpampianatra FRAM ve amin'ny fampianarana ny ankizy tato amin'ny sekoly ?
16. Si OUI, pourquoi ? / Raha ENY, inona no antony ?
17. A quel problème fait face votre école à chaque année scolaire ? / Inona ny olana mianjady amin'ny sekolinareo isaky ny taom-pianarana ?
18. Quelle solution adoptez-vous pour résoudre ce problème ? / Inona no vaha-olana noraisinareo manoloana izany ?
19. Selon vous, pour faciliter l'accès à l'éducation, l'Etat devrait-il coopérer avec les écoles privées pour les frais de scolarités des enfants dans les écoles privées ? / Araka ny hevitrao, Mba hanamora ny fampidirana-jaza any an-tsekoly, tokony hifampiraharaha amin'ireo sekoly tsy miankina ve ny fanjakana mikasika ny saram-pianaran'ireo ankizy ?

20. A votre avis, quelles sont les causes du décrochage scolaire ? / Araka ny hevitrao, inona avy ireo antony maahatonga ny ankizy iala andaharana amin'ny fianarana ?

Enseignants :

❖ **RENSEIGNEMENTS GENERAUX :**

1. Age / Taona :

2. Sexe / Fananahana :	Masculin / Lahy	
	Féminin / Vavy	
3. Type d'établissement ouu vous enseignez / Karazana sekoly izay ampianaranao :	Public / Fanjakana	
	Privé / Tsy miankina	

4. En quelle année vous avez commencé à enseigner ? / Nanomboka tamin'ny taona firy ianao no nampianatra ?

❖ **RENSEIGNEMENTS SPECIFIQUES :**

5. Pourquoi vous avez choisi d'être enseignant ? / Inona no antony nisafidiananao ho lasa mpampianatra ?
6. Quelles formations vous avez suivies pour devenir enseignant ? / Inona avy ireo fihofanana narahinao mba hatonga anao ho lasa mpampianatra ?
7. Existe-t-il d'autres personnes membres de votre famille qui enseignent ? / Misy olona hafa ve ao anatin'ny fianakaviana izay mpampianatra ihany koa ny asany ?
8. Si OUI, précisez ? / Raha ENY dia lazao ?

9. Elève ayant plus de faculté à comprendre les cours en classe/ Mpianatra mora mandray lesona ao ampianarana :	Garçon/ Lehilahy	
	Fille / Vehivavy	

10. Pourquoi ? / Inona no antony ?
11. Existe-t-il une période où les enfants ont moins de concentration à l'école ? / Misy fotoana tsy mampifantoka ny ankizy amin'ny fianarana ve ?
12. Si OUI, en quelle période ? / Raha ENY dia fotoana manao ahoana ?
13. En quelle classe les élèves deviennent plus têtus ? / Ao amin'ny kilasy fahafiry no lasa maditra ny mpianatra ?
14. Le sureffectif des élèves en classe aura-t-il un impact sur la motivation des élèves ? / Misy akony amin'ny fahazotoan'ny mpianatra ve ny isan'izy ireo izay maro loatra ao amin'ny efitra fianarana ?
15. Si OUI, précisez ? / Raha ENY dia lazao ?

16. A votre avis, quelles sont les causes du décrochage scolaire ? / Araka ny hevitrao, inona avy ireo antony mampiala andaharana ny ankizy amin'ny fianarana ?
17. A quel problème vous faites face à chaque année scolaire ? Inona no olana tsy maintsy hatrehinao isaky ny taom-pianarana ?
18. Quelle solution vous adoptez pour pallier ce problème ? Inona no vaha-olana noraisinao manoloana izany ?
19. D'après vous, la sensibilisation des parents par l'intermédiaire des personnels enseignants permettra-t-elle de maintenir les enfants à l'école ? / Araka ny hevitrao, ny fanentanana ny Ray aman-dReny amin'ny alalan'ireo mpampianatra ve dia ahafahana miarony mpianatra tsy hitsoaka andaharana amin'ny fianarana ?

Parents / Chef de ménage :

❖ **RENSEIGNEMENTS GENERAUX :**

1. Age / Taona :

2. Sexe/ Fananahana :	Homme / Lahy :	
	Femme / Vavy :	
3. Situation matrimoniale/ Tokantrano :	Marié/ Manambady :	
	Célibataire / tsy manambady :	
	Voeuf ou veuve / Maty vady :	

4. Niveau d'instruction/ Fari-pahaiza :	Primaire	
	Secondaire 1 ^{er} cycle	
	Secondaire 2 nd cycle	
	Universitaire	

5. Profession/ Asa atao :

6. Rémunération / Karama :	[40.000ar-100.000ar]	
	[100.000ar-200.000ar]	
	[200.000ar et plus]	

7. Nombre d'enfants / Isan'ny zanaka:
8. Nombre d'enfants qui étudient / isan'ny zanaka mianatra :

❖ **RENSEIGNEMENTS SPECIFIQUES :**

9. Avez-vous des enfants mineurs qui travaillent ? ; si OUI, dans quel domaine ? / Manan-janaka mbola tsy ampy taona efa miasa ve ianao? Raha ENY dia eo amin'ny sehatra inona?
10. Quelle est la raison qui vous a poussé à faire travailler votre enfant ? / Inona ny antony nahatonga anao hampiasa ny zanakao ?
11. Pour vos enfants qui étudient encore, dans quel type d'établissement étudient-ils : public ou privé? / Hoan'ireo zanakao izay mbola mianatra, any amin'ny sekolim-panjakana sa sekoly tsy miankina izy ireo no mianatra ?
12. Pourquoi vous-avez choisi ce type d'établissement ? / Inona no antony nisafidiananao io karazana sekoly io ?

VII

13. Puisque vous avez choisi l'école privée, vous arrivez à payer de façon régulière les frais de scolarité de vos enfants ? / Satria ianao nisafidy ny sekoly tsy miankina, voalohanao ara-dalàna avoka ve ny saram-pianaran'ireo zanakao ?
14. A votre avis, jusqu'à quel niveau souhaitez-vous scolariser vos enfants ? / Araka ny hevitrao, atramin'ny ambaratonga faha-firy no eritreretinao hampianarana ny zanakao ?
15. Quelle est votre ambition pour vos enfants ? / Inona no mba fanirihanao hoan'ireo zanakao ?
16. Etes-vous conscient de l'importance de l'éducation scolaire des enfants dans la vie ? / Tsapanao ve ny lanjan'ny fampianaran-janaka eo amin'ny fiainana ?
17. A votre avis, quelles ont les origines du décrochage scolaire ? / Araka ny hevitrao, inona avy ireo antony mahatonga ny ankizy hijanona ts hianatra intsony ?
18. Quelles solutions préconisez-vous pour pallier ce problème ? / Inona avy ireo vaha-olana atolotrao mba hamahàna io olana io ?

Elèves :

❖ RENSEIGNEMENTS GENERAUX :

1. Age / Taona :
2. Sexe / Fananahana : Masculin/ Lahy ☐
Féminin / Vavy ☐
3. Parents/Ray aman- Vivants/ Velona ☐
dReny : Orphelin/ kamboty : Ray ☐
Reny ☐
4. Nombre de frères et Frère(s) :
sœurs/ isan'ny mpiray Sœur(s) :
tampoha :
5. Est-ce-que tes frères et sœurs étudient-ils ? / Mianatra avokoa ve ny iray tampoha aminaio ?
6. SI NON, que font-ils ? / Raha TSIA dia inona no ataony ?
7. Quelle est la profession de tes parents ? / Inona no asan'ireo Ray aman-dReninao ?

❖ **RENSEIGNEMENTS SPECIFIQUES :**

8. Niveau d'instruction/ Primaire ☐
Farim'pahaizana :
Secondaire 1^{er} cycle ☐
Secondaire 2nd cycle ☐
9. Type d'école fréquenté/ Karazana Ecole publique/ Sekolim-panjakana ☐
sekoly ianarana : Ecole privée/Sekoly tsy miankina ☐
10. Vous êtes dans quelle classe? / Kilasy faha firy ianao?
11. Passant(e) ou redoublant(e) ? / Vao nisondrotra sa namerina kilasy ?
12. Envisagez-vous de poursuivre votre étude ?/ Mieritreritra ny hanohy fianarana ve ianao ?
13. Si OUI, jusqu'à quel niveau et si NON, pourquoi ?/ Raha ENY, atramin'ny ambaratonga fahafiry ? raha TSIA, inona no antony ?
14. Quelle profession envisagez-vous de faire à l'avenir? / Inona no asa tianao hatao rehefa lehibe ianao ?
15. D'après vous, quels sont les facteurs qui incitent les enfants au décrochage scolaire ?/ Araka ny hevitrao, inona no antony mahatonga ny ankizy mitsoaka andaharana amin'ny fianarana ?

Enfants non scolarisés :

❖ **RENSEIGNEMENTS GENERAUX :**

1. Age / Taona :
2. Sexe / Fananahana : Masculin / Lahy ☐
Féminin / Vavy ☐
3. Tes parents sont –ils encore en vie ? / Mbola velona avokoa ve ny Ray aman-dReninao ?
4. Si NON, préciser ce qui est mort ? / Raha TSIA dia lazao izay efa maty ?
5. Nombre de frères et sœurs /
Isan'ny mpiray tampoha : Frère(s) /Rahalahy na anadahy:
Sœur(s) / Anabavy na rahavavy:
6. Quelle est la profession de tes parents? / Inona ny asan'ny Ray aman-dReninao ?

❖ **RENSEIGNEMENTS SPECIFIQUES :**

7. Pourquoi vous n'allez pas à l'école ? / Inona no antony tsy ianaranao ?
8. Est-ce-que vous travaillez actuellement ? Miasa ve ianao izao ?
9. Si OUI, où travaillez-vous et si NON vous faites quoi ? Raha ENY dia miasa aiza ianao ary raha TSIA kosa dia inona no ataonao?
10. Souhaiterez-vous aller à l'école? Pourquoi? / Manana faniriana ny hianatra ve ianao? Satria nahoana ?
11. Saviez-vous que vous avez le droit d'aller à l'école ? / Fantatrao ve fa manana zo hianatra ianao ?
12. Quelle profession aimerez-vous exercer à l'âge adulte ? / Inona ny asa tianao hatao rehefa lehibe ianao ?

Noms : RAKOTOARISOA RANDRIANOELINA

Prénoms : Tanjona Arimbolana

Adresse : Lot III A 211 Tanjombato

Contact : 0347648441

Thème du mémoire : Impacts de l'éducation scolaire : Cas de la commune rurale d'Imerintsiatosika

Rubrique épistémologique : Sociologie rurale, Sociologie de l'éducation

Nombre de pages : 59

Nombre de tableaux : 6

Nombre de figures : 3

RESUME :

L'éducation scolaire est un droit fondamental dont l'homme doit bénéficier. Cependant, certains obstacles empêchent les progénitures de jouir pleinement de ce droit. Le travail des enfants en est un exemple. L'activité génératrice de revenus des parents ne suffit pas à subvenir aux besoins de la famille. Les enfants sont donc dans l'obligation de travailler pour arrondir le revenu familial. D'autres facteurs entraînent aussi le décrochage scolaire: le programme scolaire ne correspond pas aux besoins de la population locale ; les élèves et les enseignants manquent de motivation et la qualité des infrastructures scolaires laisse à désirer. L'éloignement de l'établissement scolaire favorise l'abandon scolaire. Cet ouvrage se propose d'apporter quelques actions à entreprendre afin de maintenir les enfants à l'école.

Mots clés : décrochage scolaire, travail des enfants, revenu, motivation, besoins

Nom de l'encadreur : Pr RAMANDIMBIARISON Noeline